

A

**Abonnet** Jean François, né le 14 juin 1731 à Hautecourt. Il entre au service le 15 avril 1751. Il fait six campagnes et reçoit une blessure à la cuisse droite. Sergent invalide, il se porte volontaire pour faire parti de la compagnie en garnison à Fort l'Ecluse, le 7 messidor an IV. Le 16 messidor an IV, l'administration du département de l'Ain prend un arrêté pour que lui soit payée sa pension de 25 francs par mois, non réglée depuis frimaire an IV. Admis fusilier de la 157<sup>e</sup> compagnie de vétérans nationaux le 20 messidor an IV.

**Abrix** Claude Marie. Demeurant dans le district de Bourg. Il sert comme fusilier à la 6<sup>e</sup> compagnie du 4<sup>e</sup> bataillon de l'Ain. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II.

**Achardet** Claude, né à Confrançon. Il sert comme fusilier à la 5<sup>e</sup> compagnie du 4<sup>e</sup> bataillon du 61<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il décède le 4 novembre 1807 à l'hôpital de Césene.

**Acharles** Pierre Marie. Demeurant à Foissiat. Il sert au 11<sup>e</sup> régiment de chasseurs à cheval. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 25 avril 1815.

**Acher** Jean-Baptiste. Demeurant à Bourg. Il sert au 9<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il est reconnue apte au service par le Conseil d'Examen du Département de l'Ain le 24 avril 1815.

**Achet** Philippe. Demeurant à Arbigny. Il sert comme voltigeur au 1<sup>er</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il décède le 1<sup>er</sup> janvier 1806 à l'hôpital d'Osti.

**Adam** Antoine. Demeurant à Montrevel. Il entre au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, le 20 février 1807, matricule 2337. Il sert comme grenadier durant les campagnes à l'armée de Naples de 1807 à 1810 puis en Espagne de 1811 à 1812. Il décède à l'hôpital de Montélimar de pulmonie le 22 janvier 1812.

**Adam** Benoît. Cultivateur demeurant à Viriat. Conscrit de l'an VIII, il fait parti du contingent du canton rural de Bourg, du 11 germinal an VIII, pour l'armée de Réserve de Dijon composée de 30 000 hommes divisés en 2 escadrons de hussards et 2 bataillons d'infanterie légère sous le commandement du 1<sup>er</sup> Consul.

**Adam** Claude. Cultivateur demeurant à Viriat. Conscrit de l'an VIII, il fait parti du contingent du canton rural de Bourg, du 11 germinal an VIII, pour l'armée de Réserve de Dijon composée de 30 000 hommes divisés en 2 escadrons de hussards et 2 bataillons d'infanterie légère sous le commandement du 1<sup>er</sup> Consul.

**Adam** Claude. Demeurant à Bourg. Il sert au 5<sup>e</sup> régiment d'artillerie légère. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 24 avril 1815.

**Adam** Denis. Demeurant à Montrevel. Il sert comme fusilier à la 8<sup>e</sup> compagnie du 4<sup>e</sup> bataillon de l'Ain, matricule 792. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Admis à la 201<sup>e</sup> demi-brigade de bataille le 21 pluviôse an II. Il passe au 1<sup>er</sup> bataillon de la 5<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie légère, matricule n°249, le 21 ventôse an IV.

**Adam** Jean Baptiste, né le 4 mai 1786 dans l'Ain. Taille de 1m 67. Il entre au 12<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne le 31 octobre 1806.

**Adam** Pierre Alexandre, né le samedi 13 août 1791 à Bourg-en-Bresse. Il sert comme quartier-maître au 47<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Chevalier de la Légion d'honneur le 17 mars 1815. Il décède à Verdun le 19 septembre 1872.

**Adams** Antoine, né à Cras-sur-Reyssouze le 4 octobre 1774. Il sert comme sous-lieutenant au 39<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne.

**Adeler** Frédéric, né le 26 avril 1789 à Strandet, Danemark. Il entre à l'école militaire en 1807, il en sort le 22 juin 1808 avec le grade de sous-lieutenant. Il sert alors au 15<sup>e</sup> régiment d'infanterie

légère à la Grande Armée en Allemagne en 1809, 1810 et 1811. Il est blessé d'un coup de feu le 19 avril 1809 à Thann. Durant la bataille de Wagram, il reçoit deux coups de sabres à la tête. Il est fait lieutenant le 12 août 1809. Nommé capitaine au 33<sup>e</sup> régiment d'infanterie légère le 11 avril 1812, il fait la campagne de Russie. Fait prisonnier le 17 novembre 1812 à la bataille de Krasnoë après avoir reçu une balle dans la jambe gauche, trois coups de sabre et cinq coups de lance. Libéré, il revient en France le 28 juillet 1814. Il notifie tout son parcours sur un carnet. Il sert alors dans la légion du Vaucluse puis au 18<sup>e</sup> régiment d'infanterie légère et enfin au 34<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne où il est nommé major le 31 octobre 1830. Il reçoit la croix de Saint-Louis le 29 octobre 1828, puis la Légion d'honneur le 10 avril 1832. Il prend sa retraite en 1839 et vient habiter à Bourg où il se marie. Il est élu lieutenant-colonel de la garde nationale de Bourg en 1848. Il décède aux Greffets le 9 septembre 1868.

**Ador** Jean, né le 11 avril 1773 dans l'Ain. Il sert comme chasseur au 2<sup>e</sup> régiment de chasseurs à cheval le 2 janvier 1793. Brigadier le 16 thermidor an II. Maréchal-des-logis le 1<sup>er</sup> fructidor an VIII. Maréchal-des-logis chef le 12 messidor an IX. Chevalier de la Légion d'honneur le 25 prairial an XII. « *Excellent militaire, réunissant toutes les qualités requises pour faire un bel officier* » dit on de lui en 1805. Sous-lieutenant le 16 nivôse an XIII. Il participe à la campagne en Autriche, Prusse et Pologne en 1806 et 1807. Il est blessé d'un coup de sabre au poignet le 25 avril 1809 au combat d'Abensberg. A l'armée d'Allemagne, il reçoit le grade de lieutenant le 25 mai 1809. Il est nommé capitaine à Witepesk durant la campagne de Russie. « *A fait sans interruption toutes les campagnes. S'est distingué dans toutes les affaires comme soldat et comme officier ; blessé dans plusieurs combats, cet officier porte sur son corps plusieurs cicatrices, témoignage honorable de son courage* » dit on de lui en 1812. Il décède le 30 septembre 1812 en Russie.

**Agard** Marcel. Demeurant dans le district de Trévoux. Il sert comme fusilier à la 5<sup>e</sup> compagnie du 4<sup>e</sup> bataillon de l'Ain. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II.

**Aillaud** François César. Demeurant à Jujurieux. Il entre au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, le 27 mars 1809, matricule 3924. Il sert durant les campagnes à l'armée de Naples de 1809 à 1810. Il passe au 42<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne le 23 septembre 1810.

**Aillaud** Pierre-Gilbert Marie, né le 2 février 1782 à Saint-Bonnet-le-Château, Loire. Après de bonnes études à Bourg, il entre à 20 ans à l'école polytechnique. Il entre à l'école d'application de l'artillerie et du génie à Metz le 14 frimaire an XIV où il devient sous-lieutenant. Il est nommé lieutenant à Porto-Ferrajo, sur l'île d'Elbe, le 1<sup>er</sup> janvier 1808. Nommé dans la place à Piombino du 18 mai 1808 au 18 avril 1809. Nommé lieutenant à l'état-major le 1<sup>er</sup> juillet 1808. En poste dans la place de Livourne du 18 avril 1809 au 1<sup>er</sup> janvier 1810. Nommé capitaine en second des sapeurs le 1<sup>er</sup> juillet 1809. A la place de Sienna du 1<sup>er</sup> janvier au 16 février 1810. Nommé à Orbitello du 16 février 1810 au 16 juin 1811. Nommé capitaine en premier le 1<sup>er</sup> juillet 1810. Nommé capitaine en second d'état-major le 1<sup>er</sup> janvier 1811. Nommé dans la place de Venise du 16 juin au 25 septembre 1811. Il sert au grand état-major de l'armée d'Arragon du 25 septembre 1811 au 1<sup>er</sup> juillet 1814. Il prend une part active aux sièges de Valence et de Taragone. Il combat au col d'Ordal. Replié en France, il combat à Toulouse en 1814. Il est chargé de l'organisation de la place de Mont-Dauphin du 1<sup>er</sup> juillet 1814 au 7 mai 1816, que la garnison réussit à conserver intacte lors de l'invasion de 1815. Nommé capitaine en premier d'état-major le 1<sup>er</sup> janvier 1815. Lors du second retour de Louis XVIII, il est employé à Lyon du 7 septembre 1816 au 1<sup>er</sup> mars 1821 puis à Toulon du 1<sup>er</sup> mars au 18 juin 1821. Chevalier de la Légion d'Honneur le 25 avril 1821. Chevalier de Saint-Louis le 17 août 1822. Retraité comme chef de bataillon le 3 juin 1832, il se retire à Thoissey. Conseiller municipal, membre du bureau de bienfaisance, délégué cantonal

pour l'instruction primaire et membre de la commission administrative des hospices. Médaillé de Saint-Hélène sous le Second Empire. Il décède à Thoissey le 12 décembre 1864.

**Aillaud** Pierre Aimé, né en 1758 à Bourg. Quartier-maître trésorier au 4<sup>e</sup> bataillon de l'Ain. Il est présent à la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Signataire du certificat de service de Pierre Pleigne de la compagnie des grenadiers, à Mont Bernard, le 4 vendémiaire an III. Signataire du certificat de service de Nicolas Saccottier de la 2<sup>e</sup> compagnie, le 20 brumaire an III.

**Aillaure** Claude. Demeurant à Vaux. Fils de Joseph Aillaure. Il sert à la 45<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie, matricule 5327.

**Ailliod** Joseph Marie, né le 2 décembre 1793 à Jujurieux. Conscrit de 1813. Il sert au 7<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, matricule 8571. Il décède de fièvre à l'hôpital de Luckan, le 12 juillet 1813.

**Aillod** François. Demeurant à Jujurieux. Il sert au 67<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 27 avril 1815.

**Aillod** François César. Demeurant à Jujurieux. Il sert au 42<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 27 avril 1815.

**Aillod** Jean-Baptiste. Demeurant à Jujurieux. Il sert au 8<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 27 avril 1815.

**Aillon**. Demeurant à Trévoux. Il sert comme volontaire au 3<sup>e</sup> bataillon de l'Ain en mars 1793.

**Ailloud** Joseph François. Demeurant à Saint-Martin. Conscrit de l'an XI, il est conduit de Nantua au dépôt de la 101<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie de ligne le 5 pluviôse an XI par le lieutenant Fauché.

**Aimable** Jean. Demeurant à Leyssard. Il sert au 9<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il est proposé pour la réforme par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 27 avril 1815.

**Aimain** Jérôme. Demeurant à Cormaranche. Il sert au 35<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il est réformé par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 30 avril 1815 pour défaut de taille.

**Aimard** Claude. Conscrit de l'an XIV demeurant à Echallon. Il sert au 22<sup>e</sup> régiment de chasseurs à cheval. En retard pour rejoindre, il est condamné à 500 francs d'amende le 28 frimaire an XIV.

**Aimard** Claude François. Demeurant à Cuisiat. Désigné réquisitionnaire de la levée du représentant du peuple à l'armée des Alpes du 6 septembre 1793, le 22 septembre 1793.

**Aimard** Jean Marie, né en 1770 à Nantua. Il sert comme caporal à la compagnie de grenadiers du 5<sup>e</sup> bataillon de l'Ain, matricule n°7. Admis au 1<sup>er</sup> bataillon de la 4<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie légère, matricule 164.

**Aimard** Julien. Bourgeois demeurant à Nantua. Il sert comme soldat dans les volontaires de Nantua, levés le 7 avril 1815, pour marcher contre les insurgés du Midi.

**Aimard** Pierre. Il sert comme soldat au 18<sup>e</sup> régiment de cavalerie. Blessé, il se retire à Corcelles.

**Ainard** Antoine, né en 1776 à Illiat. Citoyen. Volontaire à la 5<sup>e</sup> compagnie du bataillon de réquisition de Trévoux le 22 avril 1793, amalgamé au 6<sup>e</sup> bataillon de l'Ain le 17 pluviôse an II.

**Ainard** Claude. Demeurant à Châtillon (?). Il sert comme fusilier à la 4<sup>e</sup> compagnie du 4<sup>e</sup> bataillon de l'Ain, matricule 890. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Il déserte le 26 frimaire an IV.

**Ainard** Maurice. Demeurant à Loyettes. Il sert au 84<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 30 avril 1815.

**Aine** Jean Marie dit **Guigue**. Demeurant à Trévoux. Conscrit de l'an XI. Il est destiné à servir au 1<sup>er</sup> régiment de dragons. Déserteur, il est déclaré réfractaire le 24 germinal an XII.

**Aine** Pierre Antoine. Demeurant à Beauregard. Il sert au 1<sup>er</sup> régiment d'infanterie légère. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 29 avril 1815.

**Aines** Jean, né en 1774 à Trévoux. Volontaire au bataillon de réquisition de Trévoux en avril 1793, amalgamé au 6<sup>e</sup> bataillon de l'Ain le 17 pluviôse an II.

**Aines Jean dit Daritel.** Demeurant à Trévoux. Il sert comme volontaire dans le bataillon de Lyon en mars 1793.

**Aines Pierre,** né le 20 mars 1790 à Beauregard. Il sert au 102<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne du 25 mai 1813 au 7 janvier 1814. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 29 avril 1815. Jardinier demeurant à Villefranche en 1857, il reçoit la médaille de Sainte-Hélène.

**Alabe Jean Baptiste.** Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Fusilier de la 5<sup>e</sup> compagnie du bataillon de Montferme. Présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

**Alabe Joseph.** Demeurant à Ambérieu. Il sert dans la compagnie des grenadiers du bataillon de Montferme. Il est présent lors de l'embrigadement du bataillon à Barcelonnette le 4 prairial an II. Il sert dans la 45<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie, matricule 1884.

**Alabernarde Antoine.** Demeurant à Ambérieu-en-Bugey. Volontaire de la garde nationale de la ville d'Ambérieu pour combattre les rebelles du midi le 22 avril 1815.

**Alagente Philippe,** né le mercredi 5 décembre 1792 à Montmerle-sur-Saône. Fils d'Etienne Alagente et de Marie Fournier. Il entre au 1<sup>er</sup> bataillon de mineurs le 1<sup>er</sup> mars 1813. Il entre au 2<sup>e</sup> régiment du génie le 21 août 1814. Il fait la campagne de 1813-1814 en Hollande. Il fait la campagne de 1815. Il passe au dépôt du 2<sup>e</sup> régiment du génie le 26 octobre 1815. Il entre au 1<sup>er</sup> régiment du génie le 1<sup>er</sup> octobre 1816. Nommé 1<sup>er</sup> mineur le 1<sup>er</sup> octobre 1816. Il fait la campagne d'Espagne de 1823. Nommé artificier le 17 octobre 1824. Nommé caporal le 24 décembre 1825. Nommé sergent le 1<sup>er</sup> mars 1827 à la compagnie de mineurs du 1<sup>er</sup> bataillon du 1<sup>er</sup> régiment du génie. Il fait la campagne d'Afrique du 11 mai 1830 au 17 janvier 1831. Chevalier de la Légion d'honneur le 1<sup>er</sup> mai 1831. Il décède le 1<sup>er</sup> juin 1861.

**Alamandi Marin.** Demeurant à Chavornay. Conscrit de 1809. Il part pour le 3<sup>e</sup> régiment d'infanterie légère le 4 avril 1808.

**Alban Claude,** né à Bâgé-la-Ville. Il sert au 60<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il déserte le 29 avril 1815.

**Alban Denis,** né le lundi 28 mai 1787 à Bâgé-le-Châtel. Il entre comme soldat au 62<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne le 22 janvier 1807. Nommé caporal le 26 mai 1807. Il passe au 81<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne le 1<sup>er</sup> juillet 1808. Il sert à l'armée de Naples de 1807 à 1808. Sert à l'armée d'Allemagne en 1809. Sergent le 5 août 1809. Sert en Espagne de 1810 à 1813. Il est blessé au bras gauche lors du siège de Lérida le 22 mai 1810. Sert à l'armée des Pyrénées en 1814. Provoqué pour une dotation de 500 francs le 24 janvier 1812. Sous-lieutenant le 9 octobre 1813. Licencié le 1<sup>er</sup> août 1815. Il entre dans le 3<sup>e</sup> bataillon de légion de Seine-et-Oise le 6 août 1817. Passe au 1<sup>er</sup> bataillon le 7 août 1819. Fait la campagne d'Espagne en 1823. Lieutenant le 21 septembre 1823. Réformé le 14 décembre 1828. Remis en activité dans la compagnie de vétérans des Landes le 2 avril 1831. Proposé pour la Légion d'honneur en 1832. Passe à la 20<sup>e</sup> compagnie de fusiliers vétérans le 23 février 1833. Passe à la 29<sup>e</sup> compagnie de fusiliers vétérans le 15 juin 1833. Il demande la Légion d'honneur le 28 septembre 1852. Nommé chevalier de la Légion d'honneur le 26 décembre 1855. Admis à la retraite, il se retire à Toulon où il «*jouit d'une bonne réputation...[et] paraît dévoué au Gouvernement de sa Majesté*»<sup>1</sup>.

**Alban Jean-Baptiste, dit Carron.** Il sert au régiment des Gardes Françaises jusqu'au 9 juillet 1788, puis au régiment des chasseurs à cheval des Flandres jusqu'au 3 février 1790. Présenté le 3 novembre 1793 pour être membre de la société des sans-culottes de Bâgé. Membre de la société des sans-culottes de Bâgé du 1<sup>er</sup> frimaire an II au 4 ventôse an II. Il remet ses congés militaires

---

<sup>1</sup> Dossier Alban, A.D. Ain 108J 195.

sur le bureau de la société de Bâgé le 4 nivôse an II. Epuré et admis à la société des sans-culottes de Bâgé le 5 ventôse an II.

**Albert** Georges, né le mardi 18 juin 1776 à Saint-Maurice-d'Echazeaux. Il entre au service comme volontaire dans le 10<sup>e</sup> bataillon du Jura le 5 août 1792. Il est nommé lieutenant le 10 août 1792. Il est blessé d'un coup de feu au pied droit devant Mayence en 1793. Le 7 brumaire an V, il est nommé capitaine des grenadiers de la 69<sup>e</sup> demi-brigade. Il se bat sur le Rhin, aux Alpes, en Italie, en Egypte. Le 1<sup>er</sup> mai 1799, il reçoit un éclat de pierre à la poitrine au siège de Saint-Jean d'Acre. Le 22 ventôse an IX, à la tête de sa compagnie de grenadiers, il reprend deux pièces de canon qu'une colonne anglaise avait enfermées dans un carré. Le 21 mars 1801, il reçoit une balle à la cuisse gauche à la bataille de Canope. Le 28 mars 1807, il est nommé capitaine de grenadiers à pied de la Garde. Fait chevalier de la Légion d'honneur, le 14 avril 1807. Il fait la campagne d'Espagne en 1808. Officier de la Légion d'honneur le 5 juin 1809, matricule 16 417. Il fait la campagne d'Allemagne de 1809. Nommé chef de bataillon au 2<sup>e</sup> régiment de grenadiers à pied de la Garde le 24 juin 1811. Chevalier de l'Ordre impérial de la Réunion, le 6 août 1813, il devient baron de l'Empire, le 14 septembre 1813. Colonel-major du 1<sup>er</sup> régiment des tirailleurs de la jeune Garde le 3 janvier 1814. Colonel du 4<sup>e</sup> régiment des tirailleurs de la jeune garde le 13 avril 1815. Mis à la retraite le 2 octobre 1816, il se retire à Corveissiat. Il prête serment de fidélité au roi le 7 janvier 1817. Chevalier de Saint-Louis, le 8 août 1825. Il ne reprend pas de service en 1830. Maire de Cornod. Membre du Conseil d'arrondissement et plus tard colonel de la garde nationale du canton, président du Comice agricole. Il décède à Cornod le 17 janvier 1845.

**Albert** Symphorien. Demeurant à Belley. Il entre au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, le 25 octobre 1806, matricule 1940. Il sert comme voltigeur durant les campagnes à l'armée de Naples de 1806 à 1810 puis en Espagne de 1811 à 1812. Il disparaît le 10 octobre 1812.

**Aleime Major** Armand. Demeurant à Nantua. Il s'engage au 2<sup>e</sup> bataillon de volontaires de l'Ain en décembre 1791. Ses parents touchent des secours en ventôse an III.

**Aleime** Charles-Antoine, né le 1<sup>er</sup> août 1759 à Nantua. Il entre en l'an VII dans le 24<sup>e</sup> régiment de chasseurs à cheval. Il rentre à Nantua en juillet 1815 après le licenciement de son régiment. Il se marie le 17 octobre 1815.

**Aleime** Jean-Marie, né le 28 septembre 1788 à Nantua. Il entre le 1<sup>er</sup> septembre 1812 au 67<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il est incorporé par la suite au 9<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 27 avril 1815. En 1815 il entre au 3<sup>e</sup> régiment de hussards. Il rentre à Nantua en juillet 1815. Il est marié en 1816. Le 8 mars 1816, il rend à la mairie de Nantua un sabre, un gilet aux couleurs du 3<sup>e</sup> régiment et sa veste. Domicilié à Nantua, il fait une demande de médaille de Sainte-Hélène en 1857.

**Alene** François. Demeurant à Mézériat. Il sert au 103<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 28 avril 1815.

**Alex** François. Demeurant à Ambronay. Il sert au 10<sup>e</sup> bataillon principal du train. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 30 avril 1815.

**Alex** Jean Simon, né en 1792. Il sert trois ans comme soldat dans la Garde Impériale. Demeurant à Saint-Jean-le-Vieux en 1857, il fait une demande de médaille de Sainte-Hélène. Il fait une demande de pension de secours accordée en vertu de la loi de 1852. Le 16 avril 1869, la Grande Chancellerie lui demande de faire parvenir un extrait de naissance pour compléter son dossier.

**Alex** Joseph, né le 26 octobre 1782 à Aranc. Fils de Grégoire et d'Anne Dupuy. 1m 71. Cultivateur demeurant à Aranc. Il entre comme chasseur à la 1<sup>ère</sup> compagnie du 5<sup>e</sup> bataillon du 1<sup>er</sup> régiment d'infanterie légère ( ? ), matricule 12 288, le 9 janvier 1814. Il passe au régiment du Roi le 26 juin 1814.

**Alex** Grégoire, né à Aranc. Il sert au 1<sup>er</sup> régiment d'infanterie légère en 1813 et 1814.

**Alexandre**, né en 1792 à Bourg. Enfant naturel. Il sert comme fusilier au 103<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne . Il décède à l'hôpital de Metz, le 15 avril 1812.

**Alexandre** Victor, né le 19 pluviôse an III. Enfant de la Charité de Bourg demeurant à Simandre. Conscrit de 1813. Il est dirigé le 20 novembre 1811 sur le régiment des Pupilles de la Garde à Versailles.

**Alexandron** André. Demeurant à Lagnieu. Il sert au 10<sup>e</sup> bataillon du train. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 30 avril 1815.

**Alexis** François Marie. Demeurant à Reyrieux. Il entre comme soldat au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, le 21 janvier 1803, matricule 838. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie de 1806 à 1807. Il fait les campagnes à l'armée de Naples de 1808 avec une brève intervention au Tyrol en 1809. Considéré comme déserteur le 18 novembre 1809. Il passe au service de Roi de Naples le 22 avril 1810.

**Alhote** Charles, né le 27 juillet 1788. Il entre le 8 mai 1807 dans la 4<sup>e</sup> Légion puis passe au 92<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il revient en 1815. Demeurant à Miribel en 1860, il est indigent. « *Incapable de travailler...il n'est pas dans une heureuse position de fortune* »<sup>2</sup>.

**Alhote** Jean-François, né le 27 septembre 1792. Il sert de 1810 à 1815 au 75<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Sans aucune ressource en 1860 il demeure à Dompierre-sur-Chalaronne.

**Alibert** Antoine. Demeurant à Saint-Martin-de-Bavel. Il entre au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, le 1<sup>er</sup> décembre 1813, matricule 8421. Il passe au 9<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne le 30 décembre 1813.

**Alibert** Jean-Marie. Demeurant à Perrex. Il sert au 102<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 25 avril 1815.

**Alir** André, né à Montluel ( ?). Il sert comme fourrier à la 3<sup>e</sup> compagnie du 3<sup>e</sup> bataillon de la 92<sup>e</sup> demi-brigade. Il décède le 25 frimaire an VIII à l'hôpital de Brignoles.

**Alix** François Antoine. Demeurant à Reyrieux. Il sert au 2<sup>e</sup> régiment d'artillerie à pied. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 29 avril 1815.

**Alix** Jean, né le 18 janvier 1789 à Sainte-Euphémie. Il sert au 3<sup>e</sup> régiment d'infanterie légère, matricule 6782 du 25 septembre 1809 au 6 août 1811. Indigent demeurant à Saint-Didier-de-Formans en 1860, il touche une pension de 100 francs le 22 mai 1861.

**Allagente** Philibert. Demeurant à Montmerle. Conscrit de 1811. Il entre au 35<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne le 29 mai 1811. Il est présent à la 3<sup>e</sup> compagnie du 1<sup>er</sup> bataillon le 1<sup>er</sup> juin 1812.

**Allain**, né à Bourg. Il sert comme chasseur à la 4<sup>e</sup> compagnie du 4<sup>e</sup> escadron du 22<sup>e</sup> régiment de chasseurs à cheval. Il entre le 4 décembre 1808 à l'hôpital de Saint-Barthélemy. Il y décède le 2 janvier 1809.

**Alland** Louis Marie, né le samedi 27 septembre 1788 à Pont d'Ain. Il entre au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne le 12 juillet 1807, matricule 2492. Caporal le 1<sup>er</sup> septembre 1807. Fourrier le 1<sup>er</sup> juillet 1808. Il fait les campagnes à l'armée de Naples de 1808 à 1810. Il fait les campagnes à l'armée de Portugal et d'Espagne de 1811 à 1814. Sergent le 21 décembre 1811. Sergent major le 31 décembre 1811. Blessé d'un coup de feu à la jambe droite le 24 février 1812. Blessé d'un

<sup>2</sup> Lettre du maire de Miribel, 9 septembre 1866. A.D. Ain 3R.

coup de sabre à la lèvre supérieure le 22 juillet 1812 lors de la bataille de Salamanque. Adjudant sous-officier au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne le 1<sup>er</sup> avril 1813. Blessé d'un coup de feu à la jambe droite à Lukau le 4 juin 1813. Nommé chevalier de la Légion d'honneur le 19 novembre 1813. Il passe au 104<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne le 4 janvier 1814. Il perd tout ses effets lors du passage de la Loire en 1815. Domicilié à Lyon en 1820. Il fait une déclaration de perte de brevet de la Légion d'honneur devant le maire de Lyon le 17 novembre 1820. Il reçoit un nouveau brevet le 18 novembre 1821. Il perd son brevet de la Légion d'honneur lors d'inondations à Montluel en 1841 et fait une demande de duplicata le 4 février 1841. Il décède le 31 décembre 1860.

**Allante** Alexis, né à Montréal. Il sert comme caporal au 2<sup>e</sup> bataillon du 1<sup>er</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il ne peut pas rejoindre son régiment, le 22 frimaire an III, suite à l'infection d'une plaie au pied gauche. Blessé, il obtient un congé pour se retirer chez lui de vendémiaire an IV au 1<sup>er</sup> vendémiaire an V. Retiré à Nantua comme pensionné.

**Allard** Charles, né à Malix (?). Il sert comme soldat à la 2<sup>e</sup> compagnie du 10<sup>e</sup> bataillon du train d'artillerie. Il entre le 16 août 1813 à l'hôpital de Vérone où il décède le 30 août 1813 du typhus.

**Allard** Claude, né à Hostiaz. Il sert à la 37<sup>e</sup> demi-brigade. Déserteur, il est traduit dans les prisons militaires de Chambéry par la gendarmerie et évadé après fait un trou dans le mur de la prison. Le 16 prairial an VI, l'administration du département de l'Ain donne l'ordre de le rechercher.

**Allard** Jean, né le 31 décembre 1786. Il entre au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, le 28 octobre 1806, matricule 1990. Il sert comme sergent durant les campagnes à l'armée de Naples de 1806 à 1810 puis en Espagne de 1811 à 1812. Il est blessé d'un coup de sabre le 22 juillet 1812 et fait prisonnier de guerre le jour même. Il touche 100 francs de pension en 1860 et demeure à La Boisse.

**Allard** Jean. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Caporal de la 3<sup>e</sup> compagnie du bataillon de Montferme. Présent à la revue d'amalgame du bataillon à Barcelonnette le 4 prairial an II.

**Allard** Jean Baptiste. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Fusilier de la 3<sup>e</sup> compagnie du bataillon de Montferme. Présent à la revue d'amalgame du bataillon à Barcelonnette le 4 prairial an II.

**Allard** Jean Baptiste, né en 1775 à Monthieux. Citoyen. Volontaire à la 6<sup>e</sup> compagnie du bataillon de réquisition de Trévoux le 25 avril 1793, amalgamé au 6<sup>e</sup> bataillon de l'Ain le 17 pluviôse an II.

**Allard** Jean Baptiste. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Fusilier de la 3<sup>e</sup> compagnie du bataillon de Montferme. Présent à la revue d'amalgame du bataillon à Barcelonnette le 4 prairial an II.

**Allard** Jean-François, né le 22 décembre 1786 à Leyment. Fils de Jean-Baptiste Allard, charpentier, et de Françoise Ronchet. Entré au service militaire en 1806, il s'égaré durant la retraite de Russie en 1812, il ne parvient à rentrer en France qu'en 1814. Incorporé aux grenadiers de la Garde, il prend part à la bataille de Waterloo en 1815. Médaille de Sainte-Hélène, il décède à Leyment en 1877. Il reste au cimetière de Leyment la tombe de ce soldat.

**Allegente** Etienne. Demeurant à Montmerle. Conscrit de l'an XI. Il sert au 7<sup>e</sup> régiment de dragons. Déclaré réfractaire le 10 pluviôse an XII.

**Allegray** Jean. Demeurant à Saint-Alban. Conscrit de 1809. Il part pour le 3<sup>e</sup> régiment d'infanterie légère le 4 avril 1808.

**Alleguette** Louis, né à Mogneneins. Signataire du cahier de doléances du Tiers-Etat de Mogneneins, le 16 mars 1789, dans l'église paroissiale. Il sert comme grenadier au 6<sup>e</sup> bataillon de

l'Ain le 22 août 1792. Il est à l'armée des Alpes. Il reçoit un certificat de civisme le 14 pluviôse an III.

**Allemand.** Demeurant à Trévoux. Il sert au 21<sup>e</sup> bataillon de volontaires de la Réserve. Mabiez de Rouville le désigne comme nécessitant des effets aux officiers municipaux de Trévoux, le 19 février 1793.

**Allemand** Antoine, né en 1773 à Seyssel. Il s'engage comme fusilier à la 8<sup>e</sup> compagnie du 5<sup>e</sup> bataillon de l'Ain le 15 août 1792, matricule 661. Il passe au 2<sup>e</sup> bataillon de la 4<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie légère le 15 thermidor an II.

**Alléné** Claude dit **Goiret.** Demeurant à Saint-Denis-les-Bourg. Il sert au 106<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il ne se présente pas au conseil d'examen malgré sa convocation du 13 avril 1815.

**Allente** Maxime, né le 1<sup>er</sup> avril 1770 à Montréal. Il sert comme caporal au 2<sup>e</sup> bataillon de l'Ain. Il se marie à Cancale le 6 novembre 1796.

**Alleyme** Joseph Marie. Il sert comme tambour. Retiré sans congé à Nantua en 1815. Il sert comme tambour des volontaires de Nantua, levés le 7 avril 1815, pour marcher contre les insurgés du Midi.

**Alliod** César, né en 1790. Il sert durant quatre ans au 154<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Domicilié à Jujurieux. Il fait une demande de médaille de Sainte-Hélène en 1857.

**Alliod** Joachim. Demeurant à Cinquin, district de Saint-Rambert. Fils de Paul. Il sert comme fusilier de la 6<sup>e</sup> compagnie du bataillon de Montferme, matricule 781. Il est présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

**Alliod** Joseph, né en 1794. Il sert un an dans le 3<sup>e</sup> bataillon de la garde nationale. Domicilié à Jujurieux, il fait une demande de médaille de Sainte-Hélène en 1857.

**Alliod** Joseph Marie, né en 1782. Il sert durant 1 an dans le 3<sup>e</sup> bataillon de la garde nationale. Domicilié à Jujurieux, il fait une demande de médaille de Sainte-Hélène en 1857.

**Allion** Jean. Demeurant à Sandrans. Il entre au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, le 20 février 1807, matricule 2352. Il sert durant les campagnes à l'armée de Naples de 1807 à 1810 puis en Espagne de 1811 à 1814. Il est rayé des contrôles le 13 juillet 1814.

**Allombert** Clément, né à Nantua. Il s'engage comme fusilier à la 9<sup>e</sup> compagnie du 5<sup>e</sup> bataillon de l'Ain le 15 août 1792, matricule 883. Il décède au combat le 19 septembre 1793.

**Allombert** Georges, né en 1791. Il sert deux ans comme soldat au 106<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Demeurant au Poisat en 1857, il fait une demande de médaille de Sainte-Hélène le 19 septembre. Il fait une demande de secours viager en vertu de la loi du 5 mai 1869. Le 12 juin 1869, la Grande Chancellerie de la Légion d'honneur demande au préfet de l'Ain des renseignements sur lui afin de clore son dossier.

**Allombert** Sylvestre, né le 6 janvier 1788 à Lalleyriat. Fils de Jean Joseph Allombert et de Marie Brun. Il entre au 70<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, le 17 novembre 1808, matricule 6227. Il fait les campagnes d'Espagne et du Portugal de 1809. Resté en arrière, il est rayé des contrôles le 30 juin 1809.

**Allyon** Guillaume. Demeurant à Marlieux. Conscrit, il sert au 1<sup>er</sup> bataillon auxiliaire de l'Ain. Il obtient une dispense de 2<sup>e</sup> mois le 27 prairial an VIII.

**Alombert,** né à Lalleyriat. Il sert comme fusilier dans la 3<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie de ligne. Il est tué au combat.

**Alombert** Clément. Demeurant à Nantua. Il s'engage au 5<sup>e</sup> bataillon de l'Ain le 15 novembre 1792. Ses parents touchent des secours en ventôse an III.



**Alombert** François. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Il sert comme fusilier dans la 1<sup>ère</sup> compagnie du bataillon de Montferme. Il est présent lors de l'embrigadement du bataillon à Barcelonnette le 4 prairial an II.

**Alombert** Jean Marie, né en 1766. 5 pieds. Demeurant à Izerore. Fils de François Alombert et de Marie Giraud. Il s'engage pour trois ans dans le 21<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, le 29 juillet 1792, à la mairie de Sonthonnax. Il sert au 1<sup>er</sup> bataillon de sapeurs.

**Alombert** Pascal. Demeurant à Lalleuyriat. Il sert au 22<sup>e</sup> régiment de chasseurs à cheval. Il reçoit un congé absolu le 30 septembre 1806.

**Alombert Gogot** Grégoire, né le 26 mai 1793 à Lalleuyriat. Conscrit de 1813. Il sert au 7<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, matricule 8548. Rayé pour absence le 19 novembre 1813.

**Alombert Goyet** Blaise. Demeurant à Lalleuyriat. Conscrit de l'an XI, il est conduit par le lieutenant Fauché de Nantua au dépôt de la 101<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie de ligne le 5 pluviôse an XI.

**Alotte** Benoît. Demeurant dans le district de Montluel. Il sert dans le bataillon de Montluel puis comme fusilier à la 6<sup>e</sup> compagnie du 4<sup>e</sup> bataillon de l'Ain. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II.

**Amand** François, né le dimanche 4 septembre 1774 à Bourg-en-Bresse. Il entre au service, comme volontaire, le 5 octobre 1792, dans le 7<sup>e</sup> bataillon de Rhône-et-Loire. Passé à la 2<sup>e</sup> compagnie du 2<sup>e</sup> bataillon de la 102<sup>e</sup> demi-brigade de bataille, il signe son plus glorieux fait d'arme, le 25 septembre 1799, lors de la retraite de Zurich. Il s'élançait seul au milieu d'un bataillon ennemi pour enlever un drapeau et tue trois soldats autrichiens qui cherchaient à le reprendre puis, dans la même journée, secondé par quatre de ses camarades, il fait mettre bas les armes à 14 officiers et à 163 soldats. Après la bataille, il remet lui-même au général en chef Masséna le drapeau qu'il avait conquis. Il est nommé légionnaire, le 5 juillet 1805, par décret du 14 juin 1804 sur demande du conseil d'administration du régiment du 16 messidor an XI, car « *ce brave homme...a été assez modeste pour ne pas faire valoir ses droits* »<sup>3</sup>. Il décède de la fièvre, à Alexandrie le 15 septembre 1805, « *sincèrement regretté de ses chefs et de ses camarades* »<sup>4</sup>. Peu de temps après son décès, le Grand Chancelier demande au maréchal Berthier, ministre de la Guerre, que des « *recherches les plus scrupuleuses [soient faites] pour empêcher que l'oubli ne s'empare d'aucune de leurs actions...la Légion d'honneur doit être jalouse d'assurer sans nulle réserve à ceux de ses membres quelle a la douleur de perdre, le juste tribut de vénération que la patrie doit leur rendre* »<sup>5</sup>.

**Amard** Benoît Eléonore, né le 11 juin 1783 à Coligny. Cultivateur. Conscrit de l'an XII, il entre au 13<sup>e</sup> régiment de chasseurs à cheval, le 4 novembre 1802. Il sert en Suisse. En 1803, il est à l'armée des Côtes de l'Océan. Il est en Prusse et Pologne en 1806 et 1807. Il est blessé de deux coups de feu le 26 décembre 1806 à Pultusk. Brigadier le 5 juin 1808. Il reçoit une balle dans la cuisse droite à Essling, le 22 mai 1809. Il a deux chevaux tués sous lui à Wagram. Maréchal-des-logis le 1<sup>er</sup> juillet 1811. Il est muté au 7<sup>e</sup> régiment de chasseurs à cheval le 29 juillet 1811. Il entre dans le bataillon des équipages militaires de la Garde Impériale le 4 février 1812. Il sert à la 5<sup>e</sup> compagnie. Il fait la campagne de Russie. Maréchal-des-logis chef le 21 mars 1813. Sous-lieutenant le 3 juin 1813. Il fait la campagne de Saxe. Nommé aide-de-camp du général Meunier, commandant l'école spéciale de Saint-Cyr, dans les premiers jours d'avril 1814. En 1814, il reçoit la mission « *d'engager la batterie Saint-Cyr pour couvrir la marche de l'impératrice*

<sup>3</sup> Lettre du conseil d'administration de la 102<sup>e</sup> demi-brigade, Alexandrie, 16 messidor an XI. A.D. Ain 108J.

<sup>4</sup> Etat de service de François Amand, n.d. A.D. Ain 108J.

<sup>5</sup> Lettre de Lacépède à Berthier, Paris, n.d. A.D. Ain 108J 195.

*Marie Louise* » puis participe à son escorte jusqu'à Blois. Il est proposé pour la solde de retraite le 20 novembre 1814.

**Amard** Gabriel. Demeurant à Sandrans. Il sert au 3<sup>e</sup> régiment de chasseurs à cheval. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 28 avril 1815,.

**Amblard** Jean Claude. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Il sert comme fusilier de la 7<sup>e</sup> compagnie du bataillon de Montferme. Il est présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

**Ambert** Roland, né le 1<sup>er</sup> septembre 1777 dans l'Ain. Il entre au 12<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne le 23 avril 1802, matricule 176. Il quitte le régiment le 1<sup>er</sup> septembre 1807.

**Amblot** Noël. Demeurant à Miribel. Il sert au bataillon de Montluel. Il sert comme fusilier à la 5<sup>e</sup> compagnie du 4<sup>e</sup> bataillon de l'Ain, matricule 1381. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Il décède le 25 thermidor an II.

**Ami** Jean, né le 26 juillet 1792. Demeurant à Rillieux. Il sert du 17 mai 1812 au 10 août 1815 dans la 20<sup>e</sup> cohorte de la garde nationale puis au 45<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il n'est pas présent lors de la séance du Conseil d'Examen du 28 avril 1815, car il est à l'armée. Propriétaire demeurant à Miribel en 1860.

**Amian** Claude. Demeurant à Songieu. Il entre au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, le 1<sup>er</sup> décembre 1813, matricule 8247. Il déserte le 8 mai 1814.

**Amiel** Laurent fils, sait écrire. Demeurant à Pont-de-Veyle. Il est élu lieutenant de la compagnie Dert du 4<sup>e</sup> bataillon de l'Ain le 5 août 1792, matricule 869. Commissaire de la société populaire de Pont-de-Veyle, le 9 nivôse an II, pour trouver un local de réunion. Il sert comme lieutenant à la 9<sup>e</sup> compagnie du 4<sup>e</sup> bataillon de l'Ain. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Membre de la société populaire de Pont-de-Veyle en l'an III. Signataire d'une pétition de la société populaire, le 6 ventôse an III, pour purger la société des terroristes encore présents. Il entre dans un régiment d'artillerie le 1<sup>er</sup> pluviôse an IV.

**Amorat** Jean Baptiste. Demeurant à Ambronnay. Conscrit de 1809. Il part pour le 3<sup>e</sup> régiment d'infanterie légère le 4 avril 1808.

**Amorat** Jean Claude. Demeurant à Saint-Maurice. Il sert au 62<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 30 avril 1815.

**Amoraz** Anthelme. Demeurant à Douvres. Il sert au 14<sup>e</sup> régiment de chasseurs à cheval. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 30 avril 1815.

**Amoraz** Antoine. Demeurant à Douvres. Il sert au 19<sup>e</sup> régiment de chasseurs à cheval. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 30 avril 1815.

**Amoraz** Joseph. Demeurant à Douvres. Il sert au 106<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 30 avril 1815.

**Amy** Antoine, né le 21 décembre 1794 à Miribel. Il entre au 8<sup>e</sup> bataillon du train d'artillerie, matricule 3121, le 20 avril 1813. Il passe au 5<sup>e</sup> régiment d'artillerie à pied le 21 août 1814. Il est licencié le 15 septembre 1815. Demeurant à Lyon en 1857, il reçoit la médaille de Sainte-Hélène le 14 avril 1862.

**Ancian** Antoine. Demeurant à Hauteville. Volontaire pour être membre de la garde nationale mobilisée du canton d'Hauteville en avril 1815.

**Ancian** Claude. Demeurant à Songieu. Il sert au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 30 avril 1815.

**Ancian** François. Demeurant à Thézillieu. Il sert au 10<sup>e</sup> bataillon du train. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 30 avril 1815.

**Ancian** François Alexis. Demeurant à Songieu. Conscrit de l'an XI. Il sert au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Déclaré réfractaire le 10 pluviôse an XII.

**Ancian** Jean, né en 1767 à Hotonnes. Il s'engage comme fusilier à la 5<sup>e</sup> compagnie du 5<sup>e</sup> bataillon de l'Ain le 14 octobre 1792, matricule 449. Il déserte.

**Ancian** Joseph Marie. Demeurant à Songieu. Il entre au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, le 19 juin 1809, matricule 4139. Il sert durant les campagnes à l'armée de Naples de 1809 à 1810 puis en Espagne de 1811 à 1812. Il décède de fièvre à Villa Secca de los Reyes le 3 mai 1812.

**Ancian** Philibert. Demeurant à Songieu. Il sert au 64<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 30 avril 1815. Il sert au 60<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il déserte le 24 mai 1815.

**Ancian** Pierre, né à Hotonnes. Il s'engage comme fusilier à la 5<sup>e</sup> compagnie du 5<sup>e</sup> bataillon de l'Ain le 14 octobre 1792, matricule 424. Il passe au 2<sup>e</sup> bataillon de la 4<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie légère le 15 thermidor an II, matricule 264.

**Ancian** Pierre, né en 1771 à Hauteville. Demeurant à Cormaranche. Il s'engage volontairement au 1<sup>er</sup> bataillon de l'Ain comme fusilier le 26 septembre 1791. Il sert à la 22<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie de ligne, matricule 504. Rayé des contrôles pour longue absence.

**André** André, né vers 1767. Taille de cinq pieds. Domestique demeurant à Vescours. Il s'engage comme volontaire le 14 juillet 1791.

**André** Anthelme. Demeurant à Culoz. Il entre comme soldat au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, le 27 prairial an XII matricule 1193. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie de 1806 à 1807. Il fait les campagne à l'armée de Naples de 1808 à 1810 avec une brève intervention au Tyrol en 1809. Il fait la campagne à l'armée de Portugal et d'Espagne de 1811 à 1813. Il décède à l'hôpital le 15 octobre 1813.

**André** Claude Dominique, né le 12 novembre 1769 à Pont-de-Vaux. Fils de Dominique André. Garde national à Pont-de-Vaux. Il s'engage comme volontaire au 2<sup>e</sup> bataillon de la Haute-Loire en juillet 1791. Blessé et en mauvaise santé, il passe sa thèse de médecine à Montpellier le 16 décembre 1791. Il est désigné en 1793 pour la levée des 300 000 hommes, mais immédiatement remplacé par les soins sans doute de ses parents. Il ne part que d'une manière éphémère lors de la levée d'un bataillon de gardes nationaux requis à la fin de l'année 1793 pour le siège de Lyon. Médecin sous le 1<sup>er</sup> Empire. Membre de la société de l'arc et arquebuse de Pont-de-Vaux le 3 août 1806. Créateur du chapitre maçonnique de Pont-de-Vaux en 1810. Nommé par le préfet de l'Ain, le 15 juillet 1811, pour procéder à l'inoculation de la vaccine dans le canton de Pont-de-Vaux. Il décède à Pont-de-Vaux le 14 avril 1827.

**André** Claude Marie Prosper, né le mardi 20 mars 1792 à Pont-de-Vaux. Marié à la fille du général Legrand. Admis à l'école militaire de Saint-Cyr le 7 mai 1809. Il en sort, le 1<sup>er</sup> février 1812, comme lieutenant-en-second au 1<sup>er</sup> régiment d'artillerie à cheval. Capitaine en second à l'état-major de l'artillerie de la Grande Armée le 9 décembre 1813. Il est à Smolensk, à la Moscowa, à la Bérézina, à Lutzen, Bautzen, Leipsick, Hanau, Montmirail et Nangis. Mis en demi-solde le 30 mai 1814. Il reprend du service comme adjoint à l'état-major du 1<sup>er</sup> corps d'occupation le 6 avril 1815. Il combat à Fleurus le 15 juin, puis à Waterloo, où deux chevaux sont tués sous lui. Chevalier de la Légion d'honneur le 15 mai 1815. Il ne reçoit pas de brevet définitif. Mis en demi-solde, il démissionne le 9 mai 1817. Nommé capitaine à la 6<sup>e</sup> compagnie des canonniers sédentaires en 1819. Capitaine au 5<sup>e</sup> régiment d'artillerie à pied le 8 mars 1823. Détaché à la manufacture de Saint-Etienne. Capitaine en premier le 21 janvier 1829. Chevalier de la Légion d'honneur le 21 mars 1831. Chef d'escadron au 3<sup>e</sup> régiment d'artillerie le 11 février 1840. Officier de la Légion d'honneur le 23 avril 1843. Lieutenant-colonel le 3 avril 1845. Adjoint au commandant de l'école d'artillerie de La Fère. Il rejoint le 5<sup>e</sup> régiment d'artillerie le 22 mars 1846. Il est néanmoins détaché à la commission chargée d'étudier la révision de l'habillement de l'artillerie. Colonel le 9 décembre 1847 directeur de l'artillerie de Douai.

Colonel du 5<sup>e</sup> régiment d'artillerie le 8 mars 1848. Il sait faire maintenir la discipline lors des événements de 1848. Commandeur de la Légion d'honneur le 22 août 1850. Général de brigade le 3 janvier 1852, il reçoit une épée d'honneur du 5<sup>e</sup> régiment d'artillerie. Retiré dans ses foyers le 20 mars 1854.

**André** Georges, né en 1773 à Meximieux. Fils de Jean Baptiste André et de Marie Caillard. 5 pieds 4 pouces. Il entre à la 11<sup>e</sup> compagnie du 2<sup>e</sup> régiment d'artillerie le 21 thermidor an VI jusqu'au 29 vendémiaire an IX. Reconnu bon soldat et républicain. Une infirmité, constatée, l'empêche de servir. Il reçoit un certificat de réforme, le 6 vendémiaire an IX. Il le présente à la mairie de Meximieux le 20 frimaire an IX.

**André** Jean. Demeurant à La Fontaine, de Montluel. Il sert au bataillon de Montluel. Il sert comme fusilier à la 3<sup>e</sup> compagnie du 4<sup>e</sup> bataillon de l'Ain, matricule 1346. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Il déserte le 5<sup>e</sup> jour complémentaire de l'an III.

**André** Joseph. Demeurant dans le district de Bourg. Il sert comme fusilier à la 3<sup>e</sup> compagnie du 4<sup>e</sup> bataillon de l'Ain, matricule 334. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Déclaré déserteur.

**André** Joseph, né en 1788 à Vouvray. Il est incorporé au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne le 12 juillet 1807, matricule 2471. Il fait les campagnes à l'armée de Naples de 1808 à 1810. Il fait les campagnes à l'armée de Portugal et d'Espagne de 1811 à 1814. Il passe au 104<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne le 1<sup>er</sup> juin 1814. Il est réformé pour défaut de taille par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 27 avril 1815. Demeurant à Vouvray en 1857, il fait une demande de médaille de Sainte-Hélène. Il est désigné comme ne recevant pas de secours viager par le maire de Vouvray, le 21 avril 1868 : « *sa position de fortune ne peut suffire à son existence* ». Admis aux secours voyageurs par décision du 15 mai 1868.

**André** Sébastien Marie, né le jeudi 22 septembre 1768 à Pont-de-Vaux. Il s'engage comme volontaire, le 29 juillet 1792 dans le 6<sup>e</sup> bataillon de l'Ain. Il est élu capitaine le 2 août 1792. Il fait toutes les campagnes de l'an VI à l'armée des Alpes et d'Italie. Il est blessé d'un coup de feu à la cuisse gauche à la bataille de la Favorite le 28 fructidor an IV. Il passe capitaine à la 18<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie légère, commandée par le général Joubert, à l'affaire de Corona. La campagne est très dure et la nourriture très rare. En compagnie de Ravier, André, souffrant de la faim, se rend inopinément chez Joubert, espérant un peu de nourriture : “ *Ravier et André sont tombés chez moi comme ecce homo, ils semblent des squelettes* ”<sup>6</sup>. Le 5 janvier 1797, il devient aide-de-camp de Joubert. Il combat brillamment aux deux batailles de Rivoli puis à l'expédition du Tyrol. Le 26 mars 1798, il entre dans la gendarmerie départementale. Nommé capitaine de gendarmerie le 11 germinal an VI. Chef du 24<sup>e</sup> escadron de la 12<sup>e</sup> légion le 22 novembre 1799. Membre de la Légion d'honneur le 14 juin 1804. Il passe, sur sa demande, au 13<sup>e</sup> escadron de gendarmerie d'Espagne (2<sup>e</sup> légion). Là, il suit toutes les opérations de guerre dans la Péninsule de 1807 jusqu'au 7 janvier 1812 où, blessé à Huesca, il est fait prisonnier. Il ne rentre en France qu'en 1814. Chevalier de Saint-Louis le 19 octobre 1814. Retiré à Pont-de-Vaux en 1816. Il prête serment de fidélité à Louis XVIII le 25 décembre 1816. Il décède à Saint-Martin-de-Séozan le 14 décembre 1854.

**André d'Arbelles** Claude François, né le mardi 21 avril 1767 à Montluel. Il entre dans le corps des hommes d'armes à cheval formé à Coblenz en 1792. Il est au siège de Maëstricht en 1793 et fait la campagne de Liège en 1794. Homme de lettre aux affaires étrangères du 1<sup>er</sup> vendémiaire an X au 30 avril 1806. Historiographe du département des affaires étrangères du 1<sup>er</sup> mai 1806 au 31 juillet 1815. Chevalier de la Légion d'honneur le 17 août 1814. Nommé préfet de la Mayenne

---

<sup>6</sup> Lettre de Joubert à son père, 27 ventôse an IV. Vente Lahitte, 1998.

du 17 juillet 1815 au 11 juin 1817. Il prête serment de fidélité au Roi le 9 novembre 1822. Il décède au Mans le 28 septembre 1825.

**Andréa** Claude Marie. Demeurant à Oyonnax. Il s'engage au 2<sup>e</sup> bataillon de l'Ain le 10 décembre 1791. Ses parents touchent des secours en nivôse an III.

**Andréa** François. Demeurant à Oyonnax. Fusilier à la 6<sup>e</sup> compagnie du 3<sup>e</sup> bataillon de la 10<sup>e</sup> demi-brigade de ligne. Il décède le 8 pluviôse an VIII à l'hôpital de Villefranche. Sa famille apprend son décès le 29 nivôse an XII.

**Andréa** Jean Antoine. Bourgeois demeurant à Nantua. Il sert comme soldat dans les volontaires de Nantua, levés le 7 avril 1815, pour marcher contre les insurgés du Midi.

**Andréa** Joseph Marie. Demeurant à Oyonnax. Il entre comme remplaçant au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, le 28 octobre 1806, matricule 1979. Il sert durant les campagnes à l'armée de Naples de 1806 à 1810 puis en Espagne de 1811 à 1812. Il décède de fièvre à l'hôpital de Valladolid, le 20 janvier 1812.

**Andréant** François. Demeurant à Oyonnax. Il s'engage au 8<sup>e</sup> bataillon de l'Ain le 17 septembre 1793. Ses parents touchent des secours en nivôse an III.

**Andréant** Maurice. Demeurant à Oyonnax. Il s'engage au 7<sup>e</sup> bataillon de l'Ain le 1<sup>er</sup> janvier 1792. Ses parents touchent des secours en nivôse an III.

**Andriétan** Simon, né à Veyziat. Il sert comme fusilier à la 61<sup>e</sup> demi-brigade. Déserteur, il est condamné à 1 500 francs d'amende pour désertion le 30 pluviôse an XI. Il obtient un congé le 30 brumaire an XIII.

**Andrieux** Léonard, né en 1794. Il sert durant trois ans au 4<sup>e</sup> régiment de tirailleurs de la Jeune Garde. Domicilié à Jujurieux. Il fait une demande de médaille de Sainte-Hélène en 1857.

**Andrin** Benoît, né en 1791 à Saint-Jean-sur-Villard (?). Fusilier à la 2<sup>e</sup> compagnie du 2<sup>e</sup> bataillon du 35<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il entre à l'hôpital civil Sainte-Croix à Turin le 13 mai 1814. Il y décède le 15 mai 1814.

**Andruetant** Félix, né en 1790 à Veyziat. Il sert 7 ans comme soldat au 1<sup>er</sup> bataillon du train d'artillerie de la Garde. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 27 avril 1815. Demeurant à Veyziat en 1857, il fait une demande de médaille de Sainte-Hélène.

**Andruetant** Henri, né en 1793. Il sert trois ans comme soldat au 12<sup>e</sup> régiment de voltigeurs de la Garde. Demeurant à Veyziat en 1857, il fait une demande de médaille de Sainte-Hélène.

**Andruetant** Ignace, né en 1790 à Veyziat. Il entre au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, le 27 mars 1809, matricule 3908. Il sert durant les campagnes à l'armée de Naples de 1809 à 1810. Il passe au 42<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne le 23 septembre 1810 puis Il sert comme soldat au 4<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 27 avril 1815. Demeurant à Veyziat en 1857, il fait une demande de médaille de Sainte-Hélène.

**Andry** Jean, né en 1794. Il sert au 106<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Sans ressource en 1860, il demeure à Thil.

**Andry** Jean, né le 7 mars 1789. Il sert de 1812 à 1814 au 106<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Sans ressource en 1860, il vit dans un état de malheur à Montluel.

**Andry** Jean. Demeurant à Montluel. Il sert au 12<sup>e</sup> bataillon du train d'artillerie. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 28 avril 1815.

**Angelot** Benoît. Demeurant à Massigneu. Il entre au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, le 1<sup>er</sup> décembre 1813, matricule 8419. Il passe au 9<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne le 30 décembre 1813. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 1<sup>er</sup> mai 1815.

**Angelot** Claude, né en 1769 à Marignieu. Il sert à la 22<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie de ligne, matricule 410.

**Angelot** Grégoire, né à Massignieu. Il sert comme caporal. Il décède le 1<sup>er</sup> février 1812 à Tolède.

**Angelot** Jean Baptiste. Demeurant à Saint-Denis. Il sert au 2<sup>e</sup> régiment d'artillerie à pied. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 30 avril 1815.

**Annequin** François. Demeurant à Tenay. Volontaire des gardes nationaux du canton de Saint-Rambert pour combattre les rebelles du midi en avril 1815.

**Ansance** Noël. Demeurant à Montluel. Il sert au 108<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il est réformé par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 28 avril 1815 à cause de ses deux pieds estropiés.

**Anselme** Claude. Demeurant à Saint-Maurice. Il sert comme fusilier à la 4<sup>e</sup> compagnie du 2<sup>e</sup> bataillon du 62<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il décède le 11 décembre 1808 à l'hôpital de Catanzaro.

**Anselme** Claude. Demeurant à Saint-Maurice-de-Gourdans. Il entre comme soldat au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, le 20 floréal an XII, matricule 1176. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie de 1806 à 1807. Il fait les campagne à l'armée de Naples de 1808 à 1810 avec une brève intervention au Tyrol en 1809. Il fait la campagne à l'armée de Portugal et d'Espagne de 1811 à 1812. Il est blessé de plusieurs coups de sabre sur la tête puis fait prisonnier de guerre le 22 juillet 1812. Il décède à l'hôpital de Lisbonne le 28 octobre 1812.

**Anselme** Gabriel. Demeurant à Saint-Maurice-de-Gourdans. Conscrit de réserve incorporé pour le service actif dans le 4<sup>e</sup> régiment d'artillerie. Il est renvoyé dans ses foyers pour défaut de taille.

**Anselme** Pierre. Demeurant à Saint-Maurice-de-Gourdans. Conscrit de l'an X. Il entre au 4<sup>e</sup> régiment d'artillerie à pied le 26 messidor an XI, matricule 968. Il est réformé pour défaut de taille le 5 thermidor an XI.

**Anselmier** Claude Marie, né le 1<sup>er</sup> septembre à Chambéry en 1788. Il entre à l'école de Metz du 21 octobre 1808 au 14 octobre 1809. Il en sort comme lieutenant du génie. Il est nommé à l'île de Cadzand, en Hollande, afin d'y établir des défenses du 14 novembre 1809 au 31 janvier 1810. En poste à l'Ecluse du 4 février 1811 au 10 février 1812. Nommé capitaine le 21 août 1812. Il est chargé de défendre les places de Flessingue du 11 février 1812 au 10 mars 1813. Il est à Rammekens du 11 mars 1813 au 2 mai 1814. En poste à Dunkerque du 3 mai au 6 juin 1814. En poste à Phalsbourg du 7 juin au 30 octobre 1814. Mis en congé du 31 octobre 1814 au 28 février 1815. Chevalier de la Légion d'honneur le 14 février 1815. En poste à Petite-Pierre du 1<sup>er</sup> mars au 29 avril 1815. En poste à Sarrelouis du 30 avril au 28 novembre 1815. Sa nomination à la Légion d'honneur est attestée par le maréchal Macdonald le 5 octobre 1815. En poste à Petite-Pierre du 29 novembre 1815 au 25 juin 1825. Il obtient la nationalité française le 18 avril 1816. Sous la Restauration, il est nommé chef du génie de Valence puis en 1830 de Pierre-Châtel. Nommé Chef de bataillon, il est aussi fait officier de la Légion d'honneur le 1<sup>er</sup> septembre 1824. Médaillé de Sainte-Hélène (?). Il prend sa retraite à Belley où il décède le 18 février 1865.

**Anselmot** François, né à Arlod. Conscrit de 1807 demeurant à Ochiaz. Il sert au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. En retard pour rejoindre, il est déclaré réfractaire le 20 juillet 1807 et condamné à une mande de 500 francs. Il sert comme voltigeur au 114<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il déserte en 1809.

**Anselmoz** Antoine. Demeurant à Arlod. Il sert au 67<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il est réformé pour défaut de taille par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 27 avril 1815.

**Ansoud** Jean, né en 1766 à Chaleins. Citoyen. Volontaire à la 6<sup>e</sup> compagnie du bataillon de réquisition de Trévoux le 25 avril 1793, amalgamé au 6<sup>e</sup> bataillon de l'Ain le 17 pluviôse an II.

**Ansoud** Louis, né le 8 juillet 1786. Il sert 8 mois au 2<sup>e</sup> régiment d'artillerie. Demeurant à Chaleins en 1860, il vit aisément.

**Anthelme** André. Demeurant à Culoz. Il sert au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Absent, il est rayé des contrôles, le 5 avril 1813.

**Anthelme** Denis Jean. Demeurant à Messimy. Il sert comme remplaçant de Claude Gouroux de Lurcy. Il part pour le 3<sup>e</sup> régiment d'infanterie légère le 5 avril 1808.

**Antinet** Antoine. Demeurant à Chaneins. Il sert au 106<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le conseil d'Examen du département de l'Ain le 27 avril 1815.

**Antoinard** Antoine, né le lundi 8 avril 1776 à Châtillon-sur-Chalaronne. Il entre au 105<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne le 12 mai 1793. Il combat à Marengo. Caporal le 1<sup>er</sup> floréal an XIII. Il sert comme caporal au 44<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Un biscaien lui traverse la cuisse droite et il prend trois coups de lance dans le dos à Eylau. Chevalier de la Légion d'honneur le 14 avril 1807 sous le n° 16 198. Il prête serment de fidélité le 4 décembre 1807. Proposé pour la retraite le 14 juin 1808. Retiré à Châtillon-sur-Chalaronne en 1820. Il prête serment de fidélité à Louis XVIII le 31 juillet 1822. Il décède le 16 juin 1850.

**Antoinat** François. Demeurant à Saint-Bénigne. Fils de Joseph Antoinat et d'Antoinette Parnet. Conscrit de 1810, il est incorporé le 19 mai 1809 à la 2<sup>e</sup> compagnie du 2<sup>e</sup> bataillon du train d'artillerie de la Garde Impériale. Il décède à l'hôpital de Burgos en Espagne le 18 mars 1811.

**Antoinat** Claude Joseph. Demeurant à Curciat. Il sert au 16<sup>e</sup> régiment d'infanterie légère. Il déserte en 1809. Il est condamné à cinq ans de travaux forcés. Il est en état d'arrestation au 18 septembre 1811. Proposé pour la radiation de la liste des déserteurs du département et rayé.

**Antoine** Claude Joseph dit **Chevalon**. Demeurant à Saint-Etienne-du-Bois. Il sert à la 51<sup>e</sup> demi-brigade. Retiré chez Marianne Renaudet, il doit rejoindre son régiment le 20 vendémiaire an VI.

**Antoine** Augustin dit **Chevalon**. Demeurant à Verjon. Il entre au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne le 28 frimaire an XII, matricule 1014. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie de 1806 à 1807. Il fait les campagnes à l'armée de Naples de 1808 à 1810 avec une brève intervention au Tyrol en 1809. Il fait la campagne à l'armée de Portugal et d'Espagne de 1811 à 1812. Il décède de fièvre le 20 octobre 1812 à l'hôpital de Vittoria.

**Antoine** Mamert. Demeurant dans le district de Bourg. Il sert comme caporal à la 3<sup>e</sup> compagnie du 4<sup>e</sup> bataillon de l'Ain, matricule 339. Il est présent lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Admis à la 201<sup>e</sup> demi-brigade de bataille le 21 pluviôse an II. Il passe au 3<sup>e</sup> bataillon de la 5<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie légère, matricule 414, le 21 ventôse an IV.

**Antoine** Valentin. Demeurant à Verjon. Il entre au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, le 7 juillet 1807, matricule 2401. Il sert durant les campagnes à l'armée de Naples de 1807 à 1810 puis en Espagne de 1811 à 1812. Blessé d'un coup de feu au bras gauche le 22 juillet 1812. Il décède lors de la bataille du 10 mars 1814.

**Apiere** Jean Baptiste. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Il sert comme sergent de la 8<sup>e</sup> compagnie du bataillon de Montferme. Il est présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

**Aps** Augustin, né le 8 septembre 1781 à Paris. Il s'enrôle volontairement au 96<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne le 18 septembre 1796. Admis aux chasseurs à pied de la Garde le 23 septembre 1800. Il passe au 4<sup>e</sup> bataillon colonial le 1<sup>er</sup> janvier 1807. Caporal le 1<sup>er</sup> juillet 1807. Sergent le 12 mars 1808. Sergent-major le 11 septembre 1809. Adjudant sous-officier le 21 janvier 1812. Adjoint à l'état-major de la place de Rennes le 2 juin 1815. Licencié le 17 avril 1816. Admis dans la gendarmerie de Corse avec le grade de maréchal-des-logis le 1<sup>er</sup> juillet 1816. Blessé d'un coup de feu à l'œil droit en Corse le 9 janvier 1817. Blessé de neuf coups de feu en Corse le 18 avril 1817. Chevalier de la Légion d'honneur le 19 mars 1817 sous le n°41 683. Sous-

lieutenant le 7 juin 1820. Passe dans la légion de la Charente-Inférieure le 11 septembre 1822. Admis dans la légion de l'Ain le 2 octobre 1822. Lieutenant le 7 juin 1820. Il sert comme lieutenant de gendarmerie à Louhans. Il prête serment de fidélité au Roi le 8 juin 1829. Il décède à Contrevoz le 30 novembre 1830. Son épouse obtient le droit de percevoir les aréages de pension.

**Arambourg** François, né en 1789 à Loyes. Conscrit de 1809. Il part pour le 3<sup>e</sup> régiment d'infanterie légère le 4 avril 1808. Il sert du 4 mai 1808 à 1815 dans le 3<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne puis dans les carabiniers. Il vit à Loyes dans l'indigence complète en 1860.

**Arambourg** Jean. Demeurant à Craz. Conscrit de 1809. Il part pour le 3<sup>e</sup> régiment d'infanterie légère le 4 avril 1808.

**Araud** Alexandre, né en 1794 à Journans. Cultivateur. Il sert comme grenadier au 2<sup>e</sup> bataillon du 2<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il décède le 31 janvier 1814 lors des combats pour la défense de Besançon.

**Arban** Claude, né en 1774 à Villard. Volontaire au bataillon de réquisition de Trévoux en avril 1793, amalgamé au 6<sup>e</sup> bataillon de l'Ain le 17 pluviôse an II.

**Arban** Joseph. Demeurant à Saint-Nizier-le-Désert. Il est incorporé le 9 frimaire an XIV au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, matricule 1415. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie en 1806 et 1807. Il fait les campagnes à l'armée de Naples de 1808 à 1810. Il fait les campagnes à l'armée de Portugal et d'Espagne de 1811 à 1812. Il envoie plusieurs lettres à sa famille qui permettent, le 21 janvier 1812, à son frère, Antoine, d'être retiré du dépôt des conscrits. Il est fait prisonnier de guerre le 22 juillet 1812. Demeurant à Saint-Paul. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 28 avril 1815.

**Arban** Louis, né à Saint-Paul. Soldat à la 7<sup>e</sup> compagnie du 14<sup>e</sup> bataillon du train des équipages. Admis le 28 mai 1813 à l'hôpital de Munster, il y décède le 25 juin 1813 de fièvres.

**Arband** Claude. Demeurant à Bâgé-la-Ville. Il part comme volontaire au 76<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne durant les Cents Jours.

**Arbert** Melchior. Demeurant à Parves. Conscrit de 1809. Il part pour le 3<sup>e</sup> régiment d'infanterie légère le 4 avril 1808.

**Arbilac** Noël, né en 1769 dans l'Ain. Il entre au 12<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne le 19 juin 1798. Caporal le 1<sup>er</sup> germinal an X. Il est réformé le 16 brumaire an XIII.

**Arbillat** Joseph, né le 2 décembre 1788 à Pirajoux. Il sert au 3<sup>e</sup> régiment d'infanterie légère, matricule 6839. Il décède de fièvre, le 8 octobre 1810, à l'hôpital de Gérone.

**Arbout** François. Demeurant à Neuville-les-Dames. Il sert à la 21<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie légère, matricule 991. Admis à l'hôpital le 14 prairial an V, il est rayé des contrôles le 1<sup>er</sup> germinal an VI.

**Arcelin** Etienne, né le 13 octobre 1793 à Bourg. Fils naturel de Catherine Arcelin. Enfant de la Charité de Bourg. Conscrit de 1813, dirigé volontairement le 9 janvier 1813 au régiment des Pupilles de la Garde à Versailles.

**Arcet** Charles. Demeurant à Saint-Jean-le-Vieux. Il sert comme caporal à la compagnie des grenadiers du 4<sup>e</sup> bataillon du 62<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il décède le 25 novembre 1808 à l'hôpital de Rome.

**Archer** fils. Demeurant à Trévoux. Il sert comme volontaire au 4<sup>e</sup> bataillon de l'Ain en mars 1793. Quartier-maître au 7<sup>e</sup> bataillon des Côtes-Maritimes de l'Ouest. Envoie une lettre, le 10 frimaire an II, à la société de Trévoux faisant le rapport d'un combat livré aux Anglais. Admis à la société des sans-culottes de Trévoux le 20 frimaire an II. Etant absent son diplôme de sociétaire lui est envoyé. De retour de Toulon, il est reçu à la société le 5 pluviôse an II par le président qui lui fait l'accolade. Fait un discours plein de civisme le 14 pluviôse an II.



**Archery** François. Conscrit de 1806 demeurant à Villars. Il sert au 12<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Déserteur, il est déclaré réfractaire le 20 juillet 1807 et condamné à une mande de 500 francs.

**Archerle** Claude Louis, né à Thoissey (?) en 1785. Il sert comme chasseur au 1<sup>er</sup> escadron du 22<sup>e</sup> régiment de chasseurs à cheval. A l'Armée d'Espagne, il entre à l'hôpital le 20 octobre 1812. Il décède le 17 novembre 1812 des suites de ses blessures.

**Archinier** Jacques. Demeurant au Plantay. Réquisitionnaire, il sert au 1<sup>er</sup> bataillon auxiliaire de l'Ain. Il est réformé en l'an VIII.

**Archirel** Pierre. Demeurant à Montagnieu. Il sert dans les tirailleurs de la Garde Impériale. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 1<sup>er</sup> mai 1815.

**Arcinet** Thomas. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Il sert comme fusilier de la 8<sup>e</sup> compagnie du bataillon de Montferme. Il est présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

**Arcollier** Benoît, né le 14 juin 1792 à Saint-Germain-les-Paroisses. Il sert de janvier 1811 au 25 mars 1812 au 24<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Blessé, il obtient un congé définitif à Lyon. Demeurant à Cadenet, Vaucluse, il reçoit la médaille de Sainte-Hélène. Demeurant à Saint-André-de-Corcy, il ne figure pas sur la liste des bénéficiaires d'un secours viagers dont il fait la demande le 8 avril 1868 et qu'il obtient le 31 juillet 1868. Reconnu digne des bienfaits du Gouvernement, par le maire de Saint-André-de-Corcy le 3 août 1868, car il est tout à fait indigent.

**Ardin** Jean Pierre François. Demeurant à Gex. Il sert au 1<sup>er</sup> bataillon de sapeurs. Il est exempté comme marié par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 2 mai 1815.

**Argout** Jean, né à Trèves en 1793. Il s'engage volontairement dans le 8<sup>e</sup> régiment de chasseurs à cheval en 1810. Licencié en juillet 1815, il rentre à Nantua avec une feuille de route. Célibataire, il demande une pension comme fils unique d'une veuve, indispensable à son soutien. Le 8 mars 1816, il rend à la mairie de Nantua son shako et sa veste.

**Aricot** Jean. Demeurant à Saint-Didier-de-Formans. Conscrit de l'an XI. Il est destiné à servir au 1<sup>er</sup> régiment d'artillerie à pied. En retard pour rejoindre, il est déclaré réfractaire le 24 germinal an XII.

**Arimond** Jean Baptiste. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Fusilier de la 4<sup>e</sup> compagnie du bataillon de Montferme. Présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

**Armand**. Demeurant dans le district de Bourg. Il sert comme caporal fourrier à la 2<sup>e</sup> compagnie du 4<sup>e</sup> bataillon de l'Ain. Il est en route pour rejoindre lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II.

**Armand** Alain. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Fusilier de la 4<sup>e</sup> compagnie du bataillon de Montferme. Présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

**Armand** Antoine. Fils de Benoît Armand et de Marie Baquet demeurant à Saint-Jean-le-Vieux. Conscrit de l'an XIII. Il est incorporé au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, le 29 floréal an XIII, matricule 1242. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie en 1806 et 1807. Il fait les campagnes à l'armée de Naples de 1808 à 1810. Il fait les campagnes à l'armée de Portugal et d'Espagne de 1811 à 1813. Il est à la compagnie des voltigeurs du 1<sup>er</sup> bataillon en Espagne en juillet 1813.

**Armand** Claude Joseph, né le lundi 19 novembre 1764 à Bourg-en-Bresse. Entre en 1782 au régiment de la Couronne. Caporal des chasseurs le 10 octobre 1785. Congédié en 1788. Il est élu lieutenant au 3<sup>e</sup> bataillon de l'Ain le 14 septembre 1792. Capitaine adjudant-major le 12 décembre 1792. Il combat à l'armée du Rhin puis de la Moselle. Bien qu'il y fasse preuve de

bravoure, il est capturé par les prussiens à Kaiserlautern le 14 prairial an II. Il rentre en France le 26 messidor an III et réintègre la 51<sup>e</sup> demi-brigade de ligne. Il combat à l'armée des Alpes puis d'Italie. Il passe à l'armée de Batavie puis d'Allemagne durant les an VIII et 9. Il est blessé d'une balle à la cuisse droite le 5 octobre 1798 à Castricum. Nommé chef de bataillon auxiliaire le 12 août 1799 en récompense de sa conduite contre les révoltés belges. Chef de bataillon au 2<sup>e</sup> régiment d'infanterie légère le 25 février 1804. Demande à « *faire partie du corps composé des premiers braves de [son] pays* »<sup>7</sup> le 29 ventôse an XII au grand conseil de la Légion d'honneur. Sa demande est soutenue par le général Pannetier. Chevalier de la Légion d'honneur le 25 prairial an XII. Il est à la Grande Armée. Il se distingue particulièrement lors de l'attaque de l'île et de la ville de Wollin, le 6 janvier 1807, où il repousse 300 fantassins et 100 cavaliers appuyés par 4 canons. Officier de la Légion d'honneur le 27 janvier 1807. En mars 1807, il met en fuite les brigands de Schill, en tue 250 à Wollin, avec 100 hommes du 2<sup>e</sup> régiment d'infanterie légère. Il se fait remarquer lors de la prise de l'île Holm le 6 mai 1807, en y débarquant à une heure du matin avec 200 hommes et en chargeant à la baïonnette et en prenant 3 redoutes armées de 17 canons et en capturant 200 adversaires. Se couvrant de gloire et combattant avec bravoure lors du siège de Dantzig le 7 mai 1807, il en est fait colonel par le maréchal Lefebvre le 10 mai 1807. Colonel du 22<sup>e</sup> régiment d'infanterie légère en mai 1807. Baron d'Empire le 17 mars 1808. Chargé de distribuer 17 légions d'honneur à des militaires de son régiment par la Grande Chancellerie le 10 mars 1808. Commandeur de la Légion d'honneur des mains de Napoléon le 22 décembre 1809. Il passe en Espagne et au Portugal en 1810 et 1811. Retraité le 13 août 1811 suite au siège de Salamanque, ses revenus annuels sont de 9 000 francs. Son fils adoptif est officier au 22<sup>e</sup> régiment d'infanterie légère. Chevalier de Saint-Louis le 16 janvier 1815. Colonel de la Garde Nationale de Bourg en 1830. Il décède à Bourg, rue des Cordeliers, le 21 janvier 1840.

**Armand** François, né le dimanche 4 septembre 1774 à Bourg. Il entre au service, comme volontaire, le 5 octobre 1792, dans le 7<sup>e</sup> bataillon de Rhône et Loire. Signataire d'une adresse de la société populaire de Bourg, du 19 frimaire an III, à la Convention, contre les vandales et soutenant Boisset. Passé à la 59<sup>e</sup> demi-brigade de bataille, il signe ses plus glorieux faits d'armes le 25 septembre 1799, à la retraite de Zurich, où il s'élance, seul, au milieu d'un bataillon ennemi, enlever un drapeau et tuer trois soldats autrichiens qui cherchaient à le reprendre, puis dans la même journée, secondé par quatre de ses camarades, il fait mettre bas les armes à quatorze officiers et à cent cinq soldats. Après la bataille, il remet lui-même, au général en chef Masséna, le drapeau qu'il avait conquis. Il sert comme fusilier à la 3<sup>e</sup> compagnie du 2<sup>e</sup> bataillon du 102<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, matricule 1058. Le 16 messidor, an XIII, il est nommé chevalier de la Légion d'honneur, par décret du 25 prairial an XII. Il entre le 7 fructidor an XII à l'hôpital d'Alexandrie (Italie), où il décède le 28 fructidor an XII de fièvres.

**Armand** François. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Fusilier de la 4<sup>e</sup> compagnie du bataillon de Montferme. Présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II.

**Armand** Jean Baptiste, né en 1793. Il sert durant 7 ans au 12<sup>e</sup> régiment d'artillerie à pied. Domicilié à Jujurieux. Il fait une demande de médaille de Sainte-Hélène en 1857.

**Armand** Jean-Claude, né le 4 mai 1794. Il sert de 1813 à 1821 au 67<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne puis au 1<sup>er</sup> régiment d'infanterie de ligne. Journalier demeurant à Chalamont en 1860.

**Armand** Jean-Claude, né le 19 août 1793 à Saint-Jean-le-Vieux. Conscrit de 1813. Il sert au 7<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, matricule 8565. Il est rayé des contrôles pour longue absence, le 8

---

<sup>7</sup> Lettre d'Armand au grand conseil de la Légion d'honneur, Paris, 29 ventôse an XII. A.D. Ain 108J.

septembre 1813. Il sert au 9<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 27 avril 1815.

**Armand** Laurent Antoine. Demeurant à Pont-de-Vaux. Il sert comme capitaine dans la 33<sup>e</sup> compagnie de gardes côtes. Il touche une pension de retraite de 600 francs en 1815.

**Armand** Pierre. Demeurant à Saint-Jean-le-Vieux. Il sert au 3<sup>e</sup> régiment d'infanterie légère. Il est absent lors de la réunion du Conseil d'Examen du département de l'Ain le 27 avril 1815.

**Armand** Pierre Denis, né en 1778 à Saint-Martin-du-Mont. Capitaine au 4<sup>e</sup> bataillon de l'Ain, matricule 1. Admis à la 201<sup>e</sup> demi-brigade de bataille le 21 pluviôse an II. Il est réformé pour infirmité le 24 fructidor an III.

**Arnaud** Antoine. Marchand demeurant à Villebois. Il s'engage dans la compagnie des volontaires du canton de Villebois le 14 août 1792.

**Arnaud**, né à Saint-Amour, Jura. Il entre comme sous-lieutenant au 4<sup>e</sup> régiment de chasseurs à cheval le 1<sup>er</sup> janvier 1793. Aide-de-camp du général Gromard le 18 juin 1793. Aide-de-camp du général Courlot, chef d'état-major de l'armée du Rhin et Moselle le 28 thermidor an II. Lieutenant le 4 vendémiaire an IV. Capitaine au 1<sup>er</sup> régiment de hussards le 14 floréal an V. Il reçoit 4 blessures. Quartier-maître dans la gendarmerie de l'Ain du 10 germinal an VI à 1810, date de son arrestation pour malversation et faux dans la caisse du Conseil d'Administration de la Gendarmerie de l'Ain. Se suicide à Bourg en 1815.

**Arnaud** Anthelme, né à Rochefort. Il sert comme lieutenant au 2<sup>e</sup> bataillon de l'Ain. Il est fait prisonnier de guerre le 2 décembre 1792 à Francfort.

**Arnaud** Antoine, né en 1767 à Villebois. Il entre comme sergent dans la 2<sup>e</sup> compagnie du 5<sup>e</sup> bataillon de l'Ain, matricule 177, le 15 août 1792. Il passe sous-lieutenant le 14 septembre 1792.

**Arnaud** Claude, né le 10 novembre 1771 à Saint-Jean-le-Vieux. Il sert au 2<sup>e</sup> bataillon de l'Ain du 1<sup>er</sup> décembre 1791 au 1<sup>er</sup> novembre 1793. Il est versé à la 3<sup>e</sup> compagnie d'artillerie à la 14<sup>e</sup> division militaire. Réformé le 12 prairial an VIII.

**Arnaud** François Marie. Demeurant à Léaz. Il sert au 35<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 2 mai 1815.

**Arnaud** Jean-Baptiste, né le 24 juin 1789 à Ambérieux-en-Dombes. Il entre au dépôt des conscrits de Courbevoie. Il entre au 2<sup>e</sup> régiment des grenadiers à cheval de la Garde comme second grenadier le 3 mars 1813. Il déserte le 6 juillet 1814. Il entre au corps royal des cuirassiers de France le 21 février 1815. Il passe à la 5<sup>e</sup> compagnie du 1<sup>er</sup> escadron du 1<sup>er</sup> régiment des grenadiers à cheval de la Garde le 1<sup>er</sup> avril 1815. Il déserte avec armes et bagages, monté, le 17 juillet 1815.

**Arnaud** Valentin, né en 1790. Il sert comme voltigeur au 1<sup>er</sup> bataillon du 76<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Blessé d'un coup de feu à l'avant bras gauche. Admis à la pension de retraite le 16 août 1816. Il se retire à Pollieu où il devient garde champêtre durant 25 ans : « *c'est toujours assez bien comporté...il possède assez de biens pour vivre honorablement sans le secours de sa pension* »<sup>8</sup>. Médaillé de Sainte-Hélène (?).

**Arnaud Mouvant** François, né en 1788. Il sert trois ans comme soldat au 16<sup>e</sup> régiment d'infanterie légère. Demeurant à Saint-Jean-le-Vieux en 1857, il fait une demande de médaille de Sainte-Hélène.

**Arnoud-Joux** Théodore Philibert, sait signer. Marié. Noble. Chevalier de Saint-Louis. Commandant du régiment d'artillerie de la Fère. Il comparait le 23 mars 1789 à l'assemblée de la noblesse de Bresse. Signataire d'une adresse à la Convention, le 28 mai 1793, contre la tentative d'exclusion des Girondins. Il reçoit un certificat de non émigration le 12 août 1793. Détenu en

---

<sup>8</sup> Note du maire de Pollieu, 1864. A.D. Ain 3R.

ventôse an II comme suspect. Il est transféré le 5 floréal an II de la prison des Claristes à celle de Brou. Signataire de la pétition de la société populaire thermidorienne de Bourg à la Convention, du 27 pluviôse an III, pour la féliciter d'avoir abattue le terrorisme.

**Arod** Charles. Demeurant à Journans. Il sert à la 17<sup>e</sup> demi-brigade légère. Il se dit porteur d'un congé de convalescence qu'il ne peut pas produire. Il est déclaré comme devant se rendre à son régiment, par la municipalité de Journans, le 28 vendémiaire an IV.

**Arod** Etienne, né le 15 février 1794 à Journans. Il sert comme soldat sous le 1<sup>er</sup> Empire. Manœuvre demeurant à Matafelon. Médaillé de Sainte-Hélène (?). Marié à Claudine Arod. Rentier demeurant à Journans. Il est désigné comme ne recevant pas de secours viager par le maire de Matafelon, le 15 juillet 1868. Bénéficiaire d'un secours viager en vertu de la loi du 5 mai 1869, brevet n° 28 504, le 15 août 1869. Il décède le 16 avril 1876.

**Arod** Pierre Bernoud, né le 23 avril 1794 à Ceyzériat. Conscrit de 1814. Il sert au 64<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 24 avril 1815. Il sert au 19<sup>e</sup> régiment de chasseurs à cheval durant les Cent Jours.

**Arod** Thomas. Demeurant à Journans. Il sert à la 17<sup>e</sup> demi brigade légère. Il obtient un congé de convalescence comme amputé du bras droit. Il est déclaré comme devant se rendre à son régiment, par la municipalité de Journans, le 28 vendémiaire an IV.

**Arpin** François. Demeurant dans le district de Saint-Rambert. Fusilier de la 3<sup>e</sup> compagnie du bataillon de Montferme. Présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnnette le 4 prairial an II.

**Arragon** Jean, né le dimanche 9 novembre 1777 à Coligny. Il entre comme sapeur au 1<sup>er</sup> bataillon bis le 21 frimaire an VIII. Il reçoit un coup de feu à la cuisse gauche à la Roque Danfore le 24 pluviôse an VII. Il est fait prisonnier de guerre à Brescia le 21 ventôse an VII. Caporal à la 9<sup>e</sup> compagnie du 2<sup>e</sup> bataillon de sapeurs le 1<sup>er</sup> janvier 1806. Il est au siège d'Ulm, il est à la bataille de l'Ins puis à Iéna. Il passe un passage à la nage le 3 mars 1807 pour faciliter la construction du pont de Stholen. Durant toute la construction du pont, il reste sur le rive occupée par l'ennemi. Il est à Eylau. Il combat à Wagram. Chevalier de la Légion d'Honneur le 15 octobre 1809, n°26 667. Nommé sergent au 2<sup>e</sup> bataillon le 1<sup>er</sup> novembre 1809. Il est au siège de Salamanque, il est au blocus du fort d'Almeida, il est au passage du pont de Saint-Félix-le-Grand où il doit passer la rivière à la nage pour rejoindre son corps. Il sauve la vie de son chef de bataillon qui se noyait. Il combat à Vitoria. Garde du génie de 3<sup>e</sup> classe le 31 juillet 1813. Il est dans la garnison bloquée dans la place de Navarrens le 25 février 1814. Il décède le 5 septembre 1852.

**Arragon** Jean Baptiste, né en 1795 à Coligny. 1m 73. Il sert à la 5<sup>e</sup> compagnie du 1<sup>er</sup> bataillon de grenadiers mobilisés de la garde nationale de l'Ain du 8 mai au 20 juillet 1815. Il déserte le 20 juillet 1815.

**Arrot** Joseph, né le 26 octobre 1789 à Ceyzériat. Conscrit de 1809. Il sert dans la 20<sup>e</sup> cohorte de la garde nationale.

**Arroz** Claude, né à Journans. 1m 66. Il sert à la 6<sup>e</sup> compagnie du 1<sup>er</sup> bataillon de grenadiers mobilisés de la garde nationale de l'Ain du 8 mai au 27 juillet 1815. Il reçoit un livret militaire le 10 mai, un tournevis le 6 juin et une paire de guêtres le 26 juin. Admis à l'hôpital de Besançon le 17 juillet, il est sort le 26.

**Arthu** Pierre. Cordonnier demeurant dans le district de Saint-Rambert. Il sert comme fusilier à la 2<sup>e</sup> compagnie du 4<sup>e</sup> bataillon de l'Ain, matricule 220. Il est en réquisition aux cavaliers lors de la revue d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Admis à la 201<sup>e</sup> demi-brigade de bataille le 21 pluviôse an II. Il passe au 3<sup>e</sup> bataillon de la 5<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie légère, matricule 507, le 21 ventôse an IV.

**Artu** Pierre. Demeurant à Arbignieu. Il sert au 3<sup>e</sup> régiment de chasseurs à cheval. Absent, il est rayé des contrôles, le 20 juillet 1812. Jugé comme déserteur, il est acquitté après son retour au corps, le 24 juillet 1812.

**Ascension** Policarpe, né le 21 novembre 1782. Pris en charge les Hospices civils De Lyon, le 21 novembre 1782. Il sert au 9<sup>e</sup> bataillon du train. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 30 avril 1815. Marié à Marie Rogay, le 1<sup>er</sup> juillet 1822. Il décède le 8 décembre 1822.

**Assaz** Claude, né à Murat (?). Soldat à la 2<sup>e</sup> compagnie du 2<sup>e</sup> bataillon du 9<sup>e</sup> régiment d'infanterie légère à l'Armée d'Italie. Il entre le 10 messidor an VIII à l'hôpital militaire n° 9 de Gènes où il décède de ses blessures le 21 messidor an VIII.

**Assellourdain** Pierre Marie, né le 27 juin 1793 à Lalleysiat. Conscrit de 1813. Il sert au 7<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, matricule 8563. Blessé, il est hospitalisé puis évacué de l'hôpital de Lucan.

**Assumel** Claude Joseph. Demeurant à Lalleysiat. Il entre au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, le 27 mars 1809, matricule 3876. Il sert durant les campagnes à l'armée de Naples de 1809 à 1810. Il décède à l'hôpital civil de La Spezzia le 14 octobre 1810.

**Assumel** François, né en 1791. Il sert un an et deux mois au 35<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Domicilié à Nantua, il fait une demande de médaille de Sainte-Hélène en 1857.

**Assumel** Joseph. Demeurant à Lalleysiat. Il sert au 9<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 27 avril 1815.

**Assumel** Joseph Marie, né le 12 novembre 1793 à Lalleysiat. Conscrit de 1813. Il sert au 7<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, matricule 8524. Hospitalisé, il est rayé des contrôles pour absence.

**Assumel** Pascal. Demeurant à Lalleysiat. Il sert au 1<sup>er</sup> régiment d'infanterie légère. Il est excepté comme marié par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 27 avril 1815.

**Assumel Lourdin** Joseph Marie, né en 1791. Il sert 17 mois comme soldat au 7<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Demeurant au Poizat en 1857, il fait une demande de médaille de Sainte-Hélène le 19 septembre. Vivant pauvrement, il obtient un secours de 100 francs le 1<sup>er</sup> octobre 1868.

**Auberger** Antoine, né en 1774 à Trévoux. Tissier. Volontaire au bataillon de réquisition de Trévoux en avril 1793, amalgamé au 6<sup>e</sup> bataillon de l'Ain le 17 pluviôse an II.

**Aubert** Philippe, né le 14 décembre 1781 à Bourg. Fils de Philippe Aubert et de Jeannette Aubert. Il sert comme fusilier au 81<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, matricule 4985. Il décède de fièvre à l'hôpital de Moncalier le 12 juin 1805.

**Aubertinaz** François, né le 9 octobre 1795. Il entre le 7 avril 1813 dans la 1<sup>ère</sup> compagnie du 2<sup>e</sup> régiment d'artillerie de la Garde. Il reçoit un coup de lance au côté droit au combat. Il entre au 2<sup>e</sup> bataillon du train de la Garde Impériale. Il obtient un congé pour blessures le 25 juillet 1814. Il est porteur d'un congé absolu lors du Conseil d'Examen du département de l'Ain le 2 mai 1815. Il vit sans possession à Ornex en 1860.

**Aubly** Pierre. Demeurant à Saint-Rambert-en-Bugey. Il entre au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, le 1<sup>er</sup> décembre 1813, matricule 8465. Il passe au 9<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne le 30 décembre 1813.

**Aubry de la Bouchardière** Claude Charles, né le lundi 25 octobre 1773 à Bourg-en-Bresse. Son père, Nicolas, est inspecteur général des Ponts et Chaussées. La famille quitte Bourg en 1787 pour la maison forte de Loyat, où elle demeure durant la Révolution. Aubry quitte la demeure familiale en 1792 pour entrer le 1<sup>er</sup> mars à l'école d'artillerie de Châlons-sur-Marne. Le 1<sup>er</sup> septembre 1792, il en sort de l'école avec le grade de lieutenant-en-second au 3<sup>e</sup> régiment d'artillerie à pied. Il est domicilié à Orléans, où, le 3 décembre 1792, il se porte garant de

Labauve-Montrevel, afin que ce dernier reçoive un certificat de résidence. Il sert à l'armée de la Moselle au 6<sup>e</sup> régiment d'artillerie à cheval puis à l'armée du Nord. Se distingue à l'affaire d'Arlon le 18 avril 1794. Il est sous le commandement de Bonaparte à l'armée de l'Intérieur à la fin de 1795. Passé sous le commandement de Moreau à l'armée du Rhin, il démissionne pourtant le 1<sup>er</sup> avril 1797. Un an plus tard, il est mis à la disposition du ministère de la Marine. Il participe aux honneurs rendus à Joubert, au Muséum des Antiques, le 19 fructidor an VII, à Paris. Apprenant sa nomination comme Directeur de l'arsenal de Port-au-Prince à Saint-Domingue, il demande néanmoins, en attendant son départ, à être employé de manière plus conforme à son goût pour l'activité, à l'armée du Rhin ou à l'armée de Réserve à Dijon. Chef de bataillon au 7<sup>e</sup> régiment d'artillerie en 1800. Détaché auprès de cette dernière, il signe un des faits les plus marquants de sa carrière militaire. Chargé par Bonaparte du transport de l'artillerie au passage du Grand Saint-Bernard, il conçoit de faire tirer les fûts de canons dans des arbres évidés. En décembre 1800, il commande l'artillerie de l'avant-garde de l'Armée d'Italie au passage du Mincio. Il rejoint Saint-Domingue, il reçoit une blessure par balle en 1803 à la prise de Port-de-Paix. Nommé major au 7<sup>e</sup> régiment d'artillerie. De retour en France, Aubry sert comme chef d'état-major de l'artillerie au camp de Boulogne. Chevalier de la Légion d'honneur le 5 décembre 1803. Colonel du 8<sup>e</sup> régiment d'artillerie le 11 décembre 1803. Officier de la légion d'honneur le 14 juin 1804. Il n'oublie néanmoins pas ses attaches bourgiennes, puisque le 22 juillet 1808, il charge Jean-Baptiste Héritier de le représenter auprès du maire de Bourg afin de fixer son domicile à Bourg et d'y exercer ses droits politiques. En 1809, il se fait remarquer lors de l'effroyable à la bataille d'Essling où il est encore blessé et fait construire le pont de l'île de Lobau. Le maréchal Masséna dit de lui : *“ Aubry était doué d'une grande activité et d'une force de volonté capable de surmonter tous les obstacles ”*<sup>9</sup>. C'est la même année qu'il est fait Baron d'Empire avec une rente de 4 000 livres sur des biens à Hanovre. Nommé général de brigade le 14 avril 1810. Homme de caractère, Aubry l'est sans conteste et trop peut être : *“ le général Aubry ayant un fort mauvais ton et étant assez grossier nous faisait souvent des plaisanteries qui s'en ressentaient ”*<sup>10</sup>. En effet, en 1811, il est retiré de son service en Italie par une commission militaire qui le place à la tête de l'école d'artillerie d'Alexandrie afin d'apprendre à mettre plus d'ordre dans son service. En poste à l'école il a un violent différent avec un de ses collègues, le général Despinos, qui pousse à la composition d'un conseil de Guerre. Ce litige parvient jusqu'aux oreilles de l'Empereur qui par sagesse ne se prononce pas. Membre du collège électoral du département de l'Ain en 1812. Le 10 février 1812, Aubry est fait commandant de la Légion d'honneur. Camarade du vicomte de Briche : *« Le général Aubry était mon ami »*<sup>11</sup>. Commandeur de la Légion d'honneur le 18 juin 1812. Il commence la campagne de Russie à la tête de l'artillerie du second corps d'Armée sous Oudinot. Blessé le 21 novembre 1812. Lors de la retraite de Russie, il fait mettre sur pied un des trois ponts sur la Bérézina à partir de bateaux de pêcheurs et de solives provenant de maisons démolies. Le pont, battu à Studienka, trois fois brisé par les glaces, est trois fois rétabli sous le feu ennemi. De retour en France en 1813, il se ré-équipe pour la campagne de 1813 comme commandant de l'artillerie du corps de Mac Donald. Le 7 mars 1813, il est à Magdebourg où il retrouve ses amis Derivaux, Verrier, Norguet et Griosi avec qui il mène une joyeuse vie. Le 28 septembre 1813, il est fait Comte d'Empire. Le 18 octobre 1813, lors de la bataille de Leipzig, Aubry est blessé à la cuisse. Son cheval est tué, sa selle prise par

<sup>9</sup> MASSENA, tome 6, page 225, cité par PIGEARD : *Les étoiles de Napoléon*, édition Quatuor, 1996.

<sup>10</sup> BARTHELEMY, page 309, cité par PIGEARD : *Les étoiles de Napoléon*, édition Quatuor, 1996.

<sup>11</sup> Note manuscrite du vicomte de Briche sur une demande de placement du fils du général, 11 mai 1822. A.D. Ain série R.

l'ennemi et lui fait prisonnier. Quelques temps après, sa voiture est prise et laisse aux mains de l'ennemi « *une voiture, deux harnais pour l'attelage de deux chevaux, trois licols, trois brides, trois selles de maîtres, trois housses, un habit de petit uniforme, un habit de grand uniforme, six pantalons, vingt quatre chemises, vingt quatre mouchoirs, vingt quatre cravates, six gilets, six paires de bottes* »<sup>12</sup>. Sa blessure, lui fait subir une amputation de la jambe gauche à l'hôpital de Militaire de Leipzig où il décède le 6 novembre 1813. Il est enterré à Leipzig et laisse une famille désargentée mais au nom rempli de gloire : « *le sang et les services de feu le lieutenant général Aubry, tué sous mes ordres à la bataille de Leipsik, est une titre de recommandation* »<sup>13</sup> écrit Mac Donald en 1822. Son fils, soutenu par de Briche et Mac Donald, fait une demande au ministre de la guerre pour entrer élève intendant militaire, le 11 mai 1822. Son nom figure sur le coté Est de l'Arc de Triomphe à Paris. Une caserne à Bourg porte son nom.

**Auderin** Benoît, né à Saint-Jean-sur-Villars (?). Il sert comme fusilier à la 2<sup>e</sup> compagnie du 3<sup>e</sup> bataillon du 35<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il décède de diarrhée et de marasme le 15 mai 1814 à l'hôpital de Turin.

**Audet** Joseph. Demeurant à Journans. Il sert comme lieutenant à la 17<sup>e</sup> demi brigade d'infanterie légère. Il obtient un congé de convalescence qui prend fin le 22 frimaire an IV. Il est déclaré comme devant se rendre à son régiment, par la municipalité de Journans, le 28 vendémiaire an IV.

**Audet** Philibert, né en 1795 à Journans. 1m 65. Il sert à la 5<sup>e</sup> compagnie du 1<sup>er</sup> bataillon de grenadiers mobilisés de la garde nationale de l'Ain du 8 mai au 20 juillet 1815. Il déserte le 20 juillet 1815.

**Audibert** Jean Antoine. Demeurant à Divonne. Il sert dans l'artillerie de la Garde Impériale. Il est en activité lors du Conseil d'Examen du département de l'Ain le 2 mai 1815.

**Audon** Benoît, né le dimanche 3 janvier 1773 à Châtillon-sur-Chalaronne. Il entre au 26<sup>e</sup> régiment d'infanterie légère le 2 février 1793. Il est blessé d'un coup de feu à Austerlitz le 2 décembre 1805. Blessé d'un coup de feu au bras droit à Lamberg le 6 février 1807. Chevalier de la Légion d'honneur sous le n°19 216, le 1<sup>er</sup> octobre 1807. Il est nommé caporal au 26<sup>e</sup> régiment d'infanterie légère le 12 juin 1809. Fourrier le 1<sup>er</sup> juillet 1809. Il entre comme grenadier au 1<sup>er</sup> régiment de grenadiers à pied de la Garde le 25 juin 1811. Il sert comme sergent dans la légion de l'Ain le 7 janvier 1816. Congédié en 1818. Il est retiré à Bourg où il décède le 6 février 1829.

**Audry** Claude, né à Vareilles. Il sert comme fusilier au 1<sup>er</sup> bataillon de gardes nationaux requis de l'Ain. Il est déclaré déserteur par le conseil d'administration, le 5<sup>e</sup> jour complémentaire de l'an II.

**Audry** Jean Claude. Demeurant à Vareilles. Il s'engage comme volontaire dans le bataillon de seconde levée des gardes nationaux du district de Saint-Rambert, le 29 juillet 1792. Il reçoit 6 livres le jour de son engagement.

**Auffres** Nicolas, né en 1792 à Bénay. Il sert comme fusilier au 8<sup>e</sup> régiment d'infanterie légère, en subsistance au 128<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne en novembre 1813. Il décède le 10 novembre 1813 à l'hôpital militaire de Strasbourg.

**Augagneur** Pierre, né en 1770 à Pont-de-Veyle. Il s'engage, le 29 juillet 1792, au 9<sup>e</sup> régiment de cavalerie ci devant Artois Cavalerie. Il sert comme sergent à la 3<sup>e</sup> compagnie puis à la compagnie des canonnières du 4<sup>e</sup> bataillon de l'Ain, matricule 872. Il reçoit un certificat de bons services le 18 juillet 1793 à Saint-Michel. Il reçoit un certificat de présence, le 21 ventôse an II à Annecy. Il sert comme sergent à la 9<sup>e</sup> compagnie du 4<sup>e</sup> bataillon de l'Ain. Il est présent lors de la revue

---

<sup>12</sup> Dossier Aubry, S.H.A.T.

<sup>13</sup> A.D. Ain série R.

d'Annecy, le 21 pluviôse an II. Il reçoit un certificat de présence, le 21 ventôse an II à Annecy. Il entre dans un régiment d'artillerie le 1<sup>er</sup> pluviôse an IV. Il a le droit de vote en l'an VI.

**Augé** Jean Baptiste, né à Bourg. Fils de François Augé et de Louise Jacquet. Il sert comme grenadier au 88<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, matricule 705. Il est tué à la bataille de Iéna le 14 octobre 1806.

**Augé** Joseph, né à Saint-Rambert. Il sert comme sergent à la 1<sup>ère</sup> compagnie du 1<sup>er</sup> bataillon de l'Ain. Il décède à l'hôpital de Colmar, le 29 germinal an II. Son acte de décès est retranscrit sur les registres d'état civil de Saint-Rambert le 14 messidor an II.

**Auger** Benoît, né en 1774 à Nantua. Il s'engage comme fusilier à la 6<sup>e</sup> compagnie du 5<sup>e</sup> bataillon de l'Ain le 15 août 1792, matricule 523.

**Auger** Charles, né à Bourg. Il sert comme fusilier à la 3<sup>e</sup> compagnie du 2<sup>e</sup> bataillon du 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, matricule 8755. Il décède de fièvre le 22 février 1808 à l'hôpital de Tarente.

**Auger** Claude. Demeurant à Saint-Germain. Il sert comme volontaire à la 3<sup>e</sup> demi brigade (?). Il est à l'armée du Rhin au 28 frimaire an VI.

**Auger** François, né en 1752 au Grand-Abergement. Il s'engage comme fusilier à la 5<sup>e</sup> compagnie du 5<sup>e</sup> bataillon de l'Ain le 14 octobre 1792, matricule 410.

**Auger** Gabriel. Demeurant à Poncin. Il s'enrôle en 1793 comme militaire auxiliaire au régiment de Foix en garnison Givet.

**Auger** Jean Claude, né en 1789 à Tossiat. 1m 62. Il sert à la 5<sup>e</sup> compagnie du 1<sup>er</sup> bataillon de grenadiers mobilisés de la garde nationale de l'Ain du 8 mai au 20 juillet 1815. Il déserte le 20 juillet 1815.

**Auger** Jean François. Demeurant à Nantua. Il s'engage au 7<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne le 15 mai 1791. Ses parents touchent des secours en ventôse an III.

**Auger** Joseph-Alexis. Demeurant à Ambronay Il est nommé caporal de la compagnie de gardes nationaux du canton de Saint-Rambert, le 29 septembre 1791 (?). Il sert comme fourrier à la 4<sup>e</sup> compagnie du 17<sup>e</sup> régiment de dragons. Porteur d'un congé de réforme, il est dénoncé le 28 pluviôse an V comme déserteur par Rouyer, volontaire à la 21<sup>e</sup> demi-brigade légère.

**Augier** André. Demeurant à Ruffieu. Il entre au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, le 28 octobre 1806, matricule 2014. Il sert comme voltigeur durant les campagnes à l'armée de Naples de 1806 à 1810 puis en Espagne de 1811 à 1812. Déserteur, il est en état d'arrestation au 18 septembre 1811. Proposé pour la radiation de la liste des déserteurs du département, il est rayé. Déclaré disparu le 20 décembre 1812.

**Augier** Armand né au Grand-Abergement. Demeurant à Brénod. Il sert comme remplaçant de Claude François Pely de Saint-Martin. Il part pour le 3<sup>e</sup> régiment d'infanterie légère le 3 avril 1808. Il sert comme chasseur à la 4<sup>e</sup> compagnie du 5<sup>e</sup> bataillon du 3<sup>e</sup> régiment d'infanterie légère. Il décède à l'hôpital de Parme le 24 octobre 1808.

**Augier** Benoît. Demeurant à Nantua. Il s'engage au 5<sup>e</sup> bataillon de l'Ain, le 15 août 1792. Sa mère, Pierrette Piquet, touche des secours en ventôse an III.

**Augier** Joseph. Demeurant à Saint-Nizier-le-Bouchoux. Conscrit de l'an X. Il sert au 1<sup>er</sup> régiment d'infanterie légère. Déclaré réfractaire le 10 pluviôse an XII.

**Augier** Nicolas. Conscrit de 1806 demeurant à Saint-Trivier-de-Courtes. Il sert au 12<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Déserteur, il est déclaré réfractaire le 20 juillet 1807 et condamné à une mande de 500 francs.

**Augier** Pierre. Demeurant au Grand-Abergement. Il sert dans la 3<sup>e</sup> compagnie de la 20<sup>e</sup> cohorte de la garde nationale. Absent, il est rayé des contrôles, le 20 septembre 1812.



**Augiet** Claude, né en 1788 à Charron (?). Soldat au 2<sup>e</sup> régiment de la Garde Impériale. Il décède le 16 février 1810 à 18h00 à l'Hôtel Dieu de Paris.

**Augnet** Benoît. Demeurant à Sainte-Euphémie. Il est incorporé le 27 thermidor an XIII au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, matricule 1345. Il fait les campagnes à l'armée d'Italie en 1806 et 1807. Il fait les campagnes à l'armée de Naples de 1808 à 1810. Il fait les campagnes à l'armée de Portugal et d'Espagne de 1811 à 1812. Il est fait prisonnier de guerre le 22 juillet 1812.

**Aujas** Vincent, né vers 1768, marié. Fils d'Antoine Aujas né vers 1733 et de Marie Favoye née vers 1742. Marié à Marie Feuillerat née vers 1761 et ayant deux enfants, Marie Aujas née vers 1790 et Pierrette Aujas née vers 1792. Demeurant à Saint-Laurent-sur-Saône. Il s'engage comme volontaire le 23 juin 1791. Il est incorporé fin 1791 au 3<sup>ème</sup> bataillon de l'Ain. Le 12 octobre 1793, il fait une demande de secours au district de Pont-de-Vaux pour que sa femme obtienne des secours. Le 13 mars 1794, ses parents et sa femme sont signalés comme ayant droit aux secours des familles. Finalement rentré dans ses foyers et signalé comme réfractaire fin 1794<sup>14</sup>. Signalé comme ne sachant pas signer. Sa situation semble régularisée alors qu'il demande avec sa femme, au Canton de Bâgé-le-Châtel, à être changé de classe d'imposition en date du 15 décembre 1797.

**Aullard** Pierre, né en 1795 à Marboz. 1m 69. Il sert à la 5<sup>e</sup> compagnie du 1<sup>er</sup> bataillon de grenadiers mobilisés de la garde nationale de l'Ain du 8 juin au 19 juin 1815. Il déserte le 19 juin 1815.

**Aumassipp** Pierre, né le 15 mai 1785. Il sert de 1802 à 1811 au 85<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, puis passe dans la gendarmerie d'où il part en 1836. Il vit avec une pension de 586 francs à Ferney en 1860.

**Ausse** Jean-Baptiste, né en 1780 à Corand. Il sert fusilier à la 3<sup>e</sup> compagnie du 1<sup>er</sup> bataillon du 63<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il décède le 13 août 1813 à 5h00 du matin à l'hôpital Saint-Raphaël de Bordeaux.

**Authier** Pierre. Demeurant à Corand. Conscrit, il sert au 1<sup>er</sup> bataillon auxiliaire de l'Ain. Il est réformé en l'an VIII.

**Auzier** Jean Baptiste, né à Montluel. Il sert comme fusilier au 4<sup>e</sup> bataillon de l'Ain, matricule 1266. Il entre dans un régiment de cavalerie le 30 ventôse an II.

**Avignand** Antoine, né le vendredi 26 septembre 1777 à Davanod, hameau de Billiat. Engagé volontaire le 1<sup>er</sup> novembre 1794 dans le train d'artillerie puis au 11<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il participe à toutes les campagnes de 1794 à Waterloo. Il est blessé d'un coup de feu aux reins le 3 ventôse an VIII. Blessé au pied droit d'un coup de feu le 15 avril 1805. Blessé d'un coup de feu à la jambe droite à Figireze en 1812. Il est adjudant sous-officier quant il entre dans la 2<sup>e</sup> compagnie du 1<sup>er</sup> bataillon du 1<sup>er</sup> régiment de chasseurs à pied de la Garde le 10 janvier 1813. Il est blessé d'un coup de feu à la cuisse gauche en 1813. Volontaire pour faire parti du contingent de l'Île d'Elbe, où il compte parmi les 607 Grenadiers et Chasseurs de la Vieille Garde, le fameux bataillon Napoléon, autorisé par le traité de Fontainebleau à suivre en exil l'Empereur qui récompensera sa fidélité de sa main par la remise de la Croix, le 27 février 1815. Il sert à la 1<sup>ère</sup> compagnie des grenadiers à pied de la garde en 1815. Mais c'est seulement le 30 août 1832, que son brevet de chevalier dans l'Ordre de la Légion d'honneur est officialisé par le pouvoir royal. Retiré à Billiat après Waterloo, il vit entouré de la considération de ses concitoyens. Fonctionnaire en 1835 demeurant à Billiat. Il meurt à Nantua, le 31 décembre 1846.

**Avignon** André, né le 1<sup>er</sup> octobre 1782 à Lagnieu. 1m 74. Conscrit de l'an IX. Il sert au 45<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Déserteur, le 27 mars 1811.

---

<sup>14</sup> AC de Saint-Laurent Série H.

**Avignon** Joseph, né en 1767 à Belley (?). Il sert à la 22<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie de ligne, matricule 488. Il décède en l'an VII en Egypte.

**Avril** Anthelme. Demeurant à Belley. Il entre au 101<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, le 1<sup>er</sup> décembre 1813, matricule 8273. Admis à l'hôpital, il est rayé des contrôles le 18 juin 1814. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 1<sup>er</sup> mai 1815.

**Avril** Gabriel. Demeurant à Cuzieu. Conscrit de l'an X. Il sert au 1<sup>er</sup> régiment d'infanterie légère. Déclaré réfractaire le 10 pluviôse an XII.

**Avril** Humbert, né en 1792 à Cuzieu. Il est incorporé le 13 mars 1812 au 103<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il y sert comme soldat jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre 1815. Durant les guerres, il est blessé d'un coup de feu à la jambe gauche.

**Avril** Joseph, né à Lagnieu. Il sert comme sergent major de la 7<sup>e</sup> compagnie du bataillon de Montferme. Il est présent à la revue d'amalgame du bataillon, à Barcelonnette le 4 prairial an II. Il sert comme sergent major à la 45<sup>e</sup> demi-brigade. Il décède à l'hôpital d'Alexandrie, Italie le 24 juillet 1797.

**Avril** Marin. Demeurant à Bons. Il sert au 106<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 1<sup>er</sup> mai 1815.

**Avril** Pierre. Demeurant à Miribel. Il sert dans le 2<sup>e</sup> régiment d'artillerie. Il est désigné capable de servir par le Conseil d'Examen du département de l'Ain le 28 avril 1815.

**Avrillon** Antoine, né à Joalapinio (?) en 1792. Fusilier à la 3<sup>e</sup> compagnie du 4<sup>e</sup> bataillon du 37<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, matricule 14989. Il décède le 22 janvier 1814 à l'hôpital civil de Besançon, quatre heures après son entrée.

**Aymard** François-Joseph, né le 6 décembre 1773 à Echallon. Fils de Joseph et d'Anne Guillot. Il s'engage comme fusilier à la 106<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie de ligne. Aymard se distingue au blocus de Gênes et particulièrement aux combats du 30 avril 1801 ; alors qu'une pièce d'artillerie venait d'être précipité par l'ennemi de la montagne où elle avait été placée en batterie, François Aymard s'en aperçoit la suit et la ramène à sa place. Il reçoit un brevet d'honneur le 16 fructidor an IX décerné par le 1<sup>er</sup> Consul. Le 26 décembre 1801, alors qu'il fait partie d'un détachement chargé de reconnaître un poste avancé Autrichien dans les environs de Monzambano, le détachement reçoit l'ordre de s'emparer de la position si les troupes ennemie ne sont pas trop nombreuses. Au moment où le commandant du détachement donne l'ordre de l'assaut à la baïonnette, Aymard s'élance un des premiers et s'empare d'un canon, fait trois prisonniers et contribue ainsi grandement au succès de cette entreprise. Il reçoit un fusil d'honneur le 6 vendémiaire an X. Chevalier de la Légion d'honneur le 24 septembre 1803. Admis à la retraite en 1804 il se retire à Echallon. Il se marie en 1804 à Marie-Joseph Grivat puis à Marie-Anne Balivet en 1809. Il décède le 4 septembre 1842 à Nancy.

**Aymard** Pierre-Louis, né vers 1794. Il sert comme sergent au 3<sup>e</sup> bataillon de la garde nationale de mars à juillet 1815. Il fait une demande pour recevoir la médaille de Sainte-Hélène en 1857. Il est sans profession à Nantua en 1857.

**Aymard** Pierre Mathieu, né en 1795. Il sert deux ans et demi comme soldat au 1<sup>er</sup> bataillon de la garde nationale mobilisée de l'Ain. Domicilié à Nantua, il fait une demande de médaille de Sainte-Hélène en 1857. « *Il est sans fortune et sans moyen d'existence* » en 1866, il obtient un secours viager. Il décède le 7 août 1866 à Nantua.